

Dans ce numéro

Parmi les 10 groupes de produits (GP), le GP "céphalopodes" a enregistré le cinquième plus grand total des premières ventes en valeur et en volume en octobre 2021.

Sur la période de novembre 2018 à octobre 2021, le prix moyen pondéré de la seiche commune en première vente en Italie était de 8,19 EUR/kg, soit 99% de plus qu'en France et 14% de plus qu'en Espagne.

Depuis le début de l'année 2021, le prix et le volume du surimi congelé de lieu d'Alaska en provenance des États-Unis ont affiché une tendance à la hausse.

Entre novembre 2018 et octobre 2021, les consommateurs allemands ont dépensé en moyenne 17,19 euros par mois pour un kilo d'autres poissons d'eau douce.

En 2020, les importations de produits aquatiques dans l'UE en provenance de Namibie ont diminué de 12% par rapport à 2019, et ont atteint 70.942 tonnes pour une valeur de 304 millions d'euros.

Le Portugal et l'Espagne sont les États membres qui débarquent les plus gros volumes de sébaste dans l'UE. Ils ont représenté 65% du volume total débarqué, soit 17.024 tonnes, en 2019.

Le 21 décembre 2021, l'UE et le Royaume-Uni ont conclu un accord sur les possibilités de pêche pour 2022.



Contenu



Premières ventes en Europe

Seiche commune (France, Italie, Espagne) et calmar européen (Italie, Portugal, Espagne)



Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation dans l'UE de produits sélectionnés de pays d'origine sélectionnés



Consommation

Poissons d'eau douce en Allemagne



Etudes de cas

Pêche et aquaculture en Namibie
Sébaste (*Sebastes* spp.)



Faits saillants mondiaux



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante : www.eumofa.eu/fr.

@EU_MARE #EUMOFA

1. Premières ventes en Europe

Sur la période de **janvier** à **octobre 2021**, les États membres (EM) de l'UE 12, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits¹. Les données de premières ventes sont basées sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées.

Les données de premières ventes analysées dans cette section, "*Premières ventes en Europe*", sont extraites d'EUMOFA², telles que collectées auprès des administrations nationales.

1.1. Janvier-octobre 2021 par rapport à la même période en 2020

Augmentations en valeur et en volume : La Bulgarie, la France, la Lituanie, le Portugal et le Royaume-Uni ont tous enregistré des augmentations. Une offre plus importante de palourdes, de sprats et de rougets en Bulgarie, et de poulpes et de sardines au Portugal, a conduit aux fortes augmentations enregistrées dans ces pays.

Baisse en valeur et en volume : La Lettonie, les Pays-Bas, l'Espagne et la Suède ont enregistré des baisses. Une diminution des premières ventes de harengs est à l'origine de la baisse en Suède.

Table 1. **JANVIER-OCTOBRE : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

Pays	Janvier - octobre 2019		Janvier - octobre 2020		Janvier - octobre 2021		Évolution par rapport à janvier-octobre 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	11.279	47,7	10.163	46,3	9.398	49,6	-8%	7%
Bulgarie	4.472	2,4	2.205	1,3	3.672	2,5	66%	86%
Chypre	972	3,8	775	2,9	757	3,2	-2%	7%
Espagne	473.349	1362,9	438.351	1188,7	399.957	1.174,8	-9%	-1%
Estonie	49.849	12,7	52.298	13,8	51.596	14,2	-1%	2%
France	150.903	509,7	132.425	434,7	133.684	492,1	1%	13%
Italie	80.215	309,7	73.391	272,8	68.145	281,7	-7%	3%
Lettonie	44.125	7,4	39.091	8,0	35.433	7,5	-9%	-7%
Lituanie	730	0,6	1.813	0,7	2.066	1,0	14%	32%
Norvège	2.405.521	2231,6	2.590.527	2174,7	2.535.259	2.269,1	-2%	4%
Pays-Bas	221.437	334,2	202.509	302,5	168.017	259,0	-17%	-14%
Portugal	112.812	234,0	89.178	197,5	111.679	245,2	25%	24%
Royaume-Uni	243.260	507,7	254.104	413,9	264.787	479,0	4%	16%
Suède	155.907	79,9	102.557	63,7	80.759	48,6	-21%	-24%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces apparentées, et autres poissons marins.

² Données de premières ventes mises à jour le 17.12.2021.

1.2. Octobre 2021 par rapport à octobre 2020

Augmentations en valeur et en volume : Les premières ventes ont augmenté à Chypre (grâce à l'espadon) et au Portugal (grâce à la sardine et au thon listao).

Baisse en valeur et en volume : Les premières ventes ont diminué en Belgique, en Estonie, en Italie, en Lettonie, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Espagne, en Suède et en Norvège. La Belgique a enregistré l'une des plus fortes baisses en termes relatifs en raison d'une diminution des ventes d'espèces de poissons plats et de raies, tandis qu'en Suède, les principales espèces responsables d'une forte baisse ont été les petits pélagiques (hareng et sprat).

Table 2. **OCTOBRE : PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

Pays	Octobre 2019		Octobre 2020		Octobre 2021		Évolution par rapport à octobre 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.234	4,8	1.229	4,6	396	2,3	-68%	-49%
Bulgarie	419	0,4	299	0,2	170	0,3	-43%	13%
Chypre	19	0,2	24	0,2	26	0,2	11%	8%
Espagne	47.755	127,0	36.921	98,7	34.912	97,6	-5%	-1%
Estonie	8.432	1,8	10.921	2,3	5.875	1,7	-46%	-25%
France	16.861	54,9	17.540	49,5	14.773	58,5	-16%	18%
Italie	9.276	31,5	7.848	28,4	6.081	25,8	-23%	-9%
Lettonie	5.050	0,9	6.883	1,6	4.350	0,9	-37%	-42%
Lituanie	9	0,0	417	0,1	284	0,1	-32%	-41%
Norvège	305.912	342,3	386.405	360,2	285.863	272,0	-26%	-24%
Pays-Bas	23.709	37,6	23.428	38,1	17.406	33,1	-26%	-13%
Portugal	15.429	22,2	11.797	20,4	16.632	29,7	41%	45%
Royaume-Uni	31.122	52,7	41.235	63,3	36.558	75,7	-11%	20%
Suède	14.885	10,5	7.719	5,5	1.712	4,0	-78%	-26%

*Les écarts éventuels dans les variations en% sont dus aux arrondis. **

Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont rapportés en EUR/kg de poids vif.

Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (**jusqu'à la semaine 52 de 2021**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes sur les premières ventes **pour novembre 2021** sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

1.3. Premières ventes dans certains pays

Les données sur les premières ventes analysées dans cette section sont extraites d'EUMOFA³.

Table 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES⁴ EN BELGIQUE**


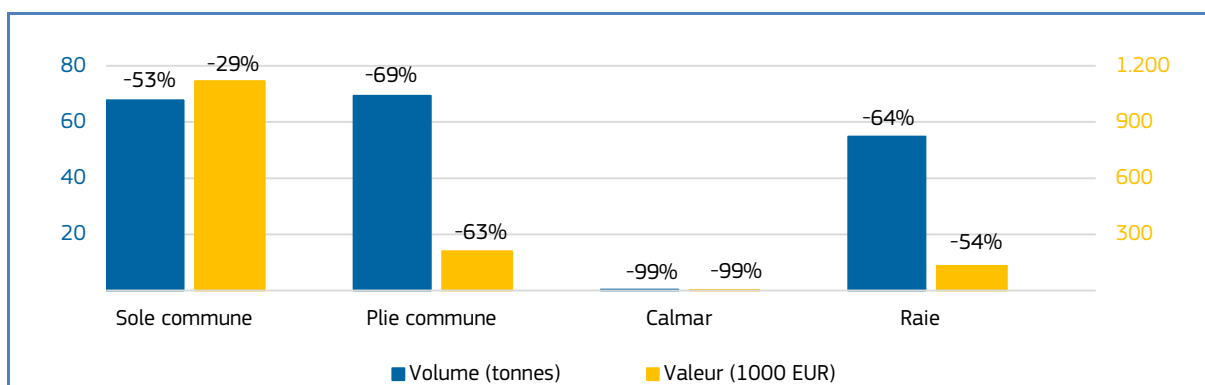

 Belgique	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	49,6 millions d'euros, +7%	9.398 tonnes, -8%	Valeur : Sole commune, baudroie, bar commun, langoustine. Volume : Raie, plie commune, seiche.
Oct 2021 vs Oct 2020	2,3 millions d'euros, -49%	396 tonnes, -68%	Sole commune, plie commune, calmar, raie.

Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, OCTOBRE 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. (Métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

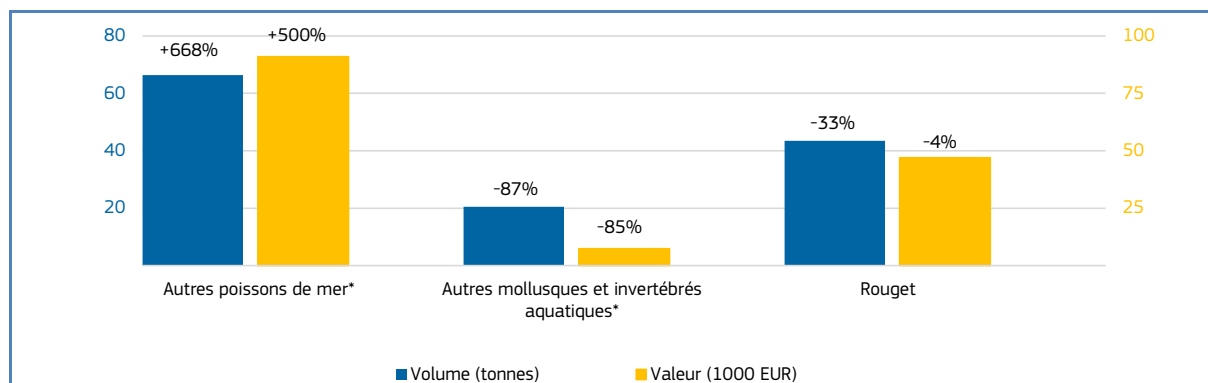
Table 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE**

 Bulgarie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	2,5 millions d'euros, +86%	3.672 tonnes, +66%	Palourde, sprat, rouget, autres poissons de mer*.
Oct 2021 vs Oct 2020	0,3 million d'euros, +13%	170 tonnes, -43%	Valeur : Autres poissons de mer*. Volume : Autres mollusques et invertébrés aquatiques*, rouget, sprat, palourde.

³ Mise à jour des données sur les premières ventes le 17.12.2021.

⁴ Les données sur les produits de la pêche et de l'aquaculture harmonisées par EUMOFA permettent des comparaisons tout au long des différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement.

Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, OCTOBRE 2021**

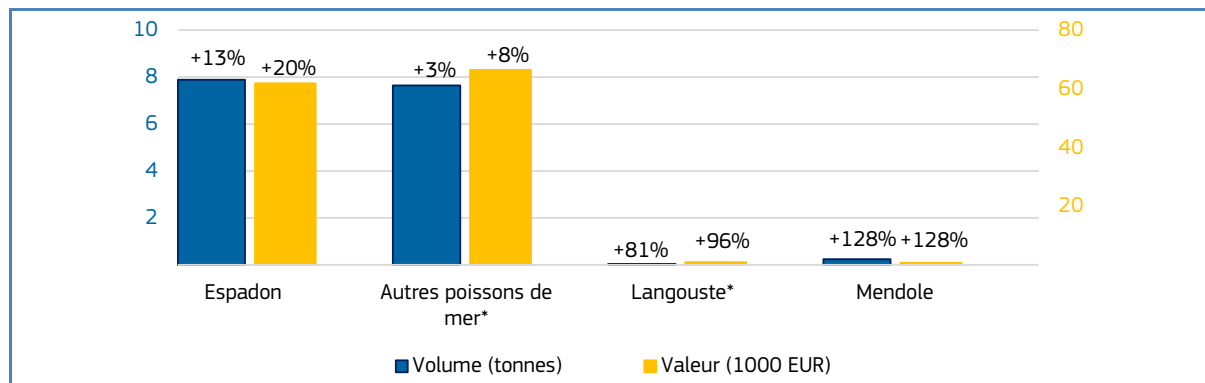


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE**

Chypre	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	3,2 millions d'euros, +7%	757 tonnes, -2%	Valeur: Autres poissons de mer*, espadon. Volume: Thon albacore.
Oct 2021 vs Oct 2020	0,2 million d'euros, +8%	26 tonnes, +11%	Autres poissons de mer* (poisson-perroquet, spatule marbrée, poisson-chèvre de la mer Rouge, mérrou blanc, etc.), espadon, langouste et mendole.

Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, OCTOBRE 2021**

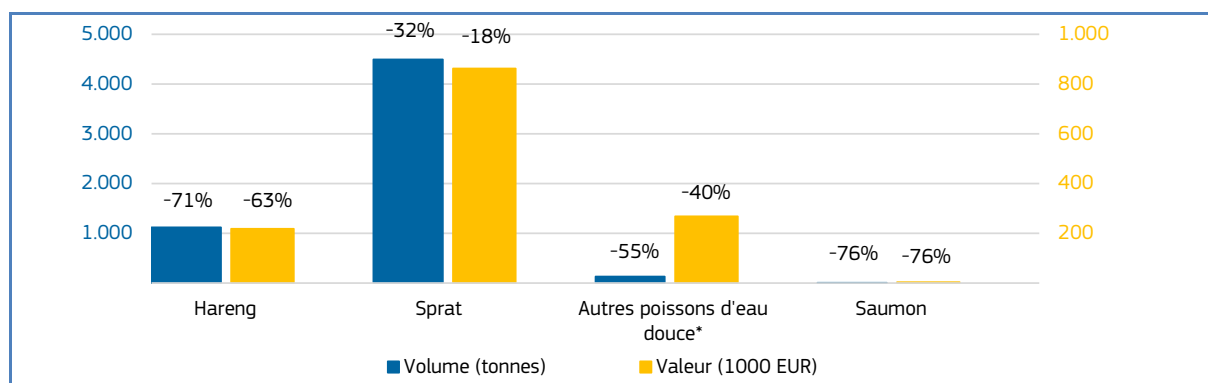


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE**

Estonie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	14,2 millions d'euros, +2%	52.596 tonnes, -1%	Valeur : Sprat, hareng. Volume : Hareng, sandre, éperlan.
Oct 2021 vs Oct 2020	1,7 millions d'euros, -25%	5.875 tonnes, -46%	Hareng, sprat, autres poissons d'eau douce*, saumon.

Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, OCTOBRE 2021**

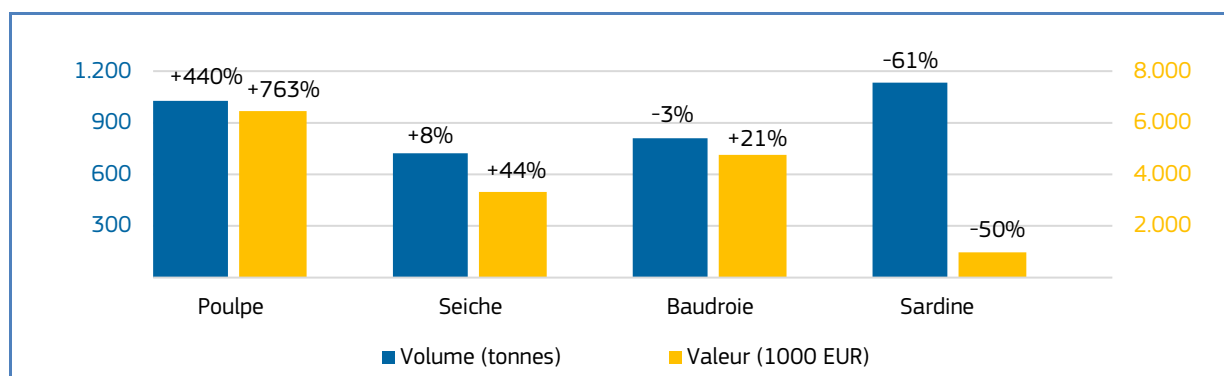


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE**

France	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	492,1 millions d'euros, +13%	133.684 tonnes, +1%	Poulpe, coquille Saint-Jacques, langoustine, baudroie.	Le poulpe a enregistré une forte augmentation des premières ventes en octobre 2021 par rapport à octobre 2020. Les céphalopodes connaissent de fortes fluctuations de leur abondance en raison de facteurs biologiques et environnementaux, et l'augmentation brutale du poulpe n'a pas encore été expliquée. Cette augmentation pourrait potentiellement être liée au changement climatique et à la variabilité de l'environnement, les céphalopodes étant très sensibles aux changements des conditions hydro-climatiques. En ce qui concerne l'augmentation de la valeur, les principaux marchés du poulpe sont l'Espagne et le Portugal. Étant donné que le poulpe est l'un des produits de la mer les plus demandés ces dernières années, des augmentations de valeur sont attendues.
Oct 2021 vs Oct 2020	58,5 millions d'euros, +18%	14.773 des tonnes, -16%	Valeur : Poulpe, seiche, baudroie. Volume : Sardine.	

Figure 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, OCTOBRE 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 8. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE


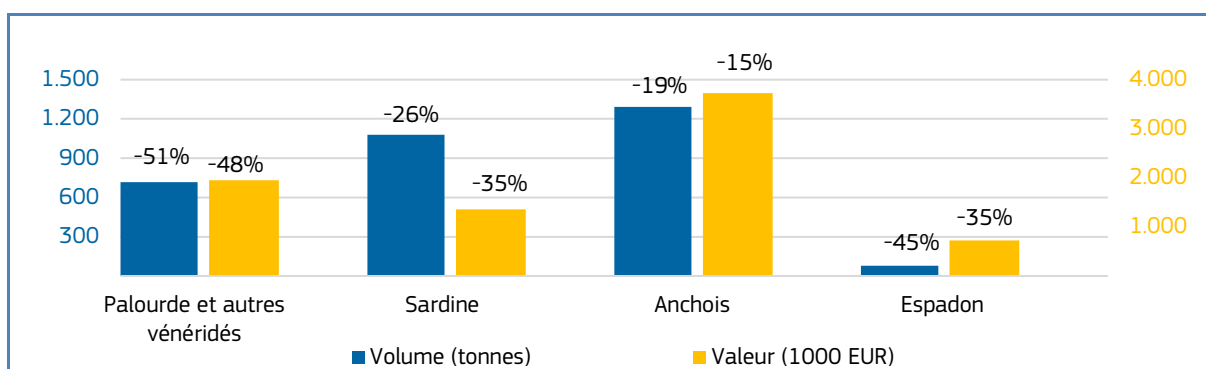
 Italie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	281,7 millions d'euros, +3%	68.145 tonnes, -7%	Valeur : Crevettes diverses*, rouget, sole commune. Volume : Palourde, anchois, merlu.
Oct 2021 vs Oct 2020	25,8 millions d'euros, -9%	6.081 tonnes, -23%	Palourde, sardine, anchois, espadon.

Figure 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, OCTOBRE 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE


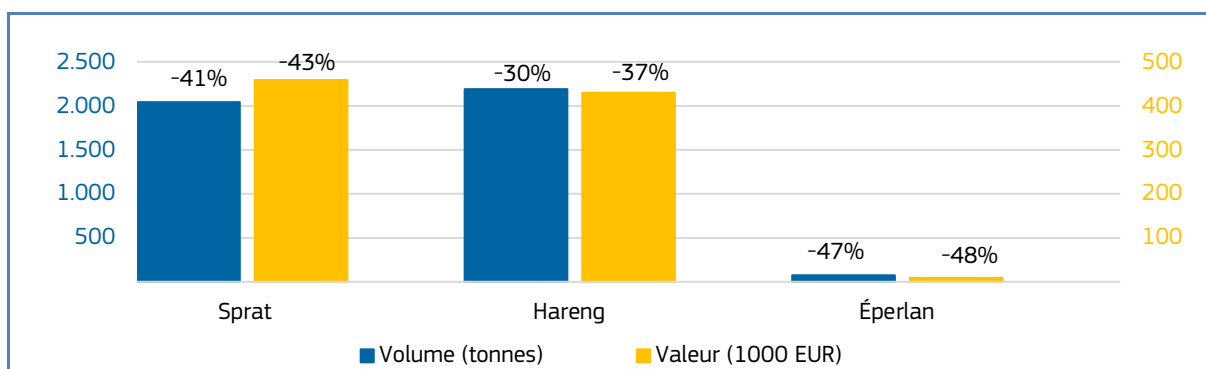
 Lettonie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	7,5 millions d'euros, -7%	35.433 tonnes, -9%	Sprat, éperlan, cabillaud.
Oct 2021 vs Oct 2020	0,9 million d'euros, -42%	4.350 tonnes, -37%	Sprat, hareng, éperlan.

Figure 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, OCTOBRE 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE**


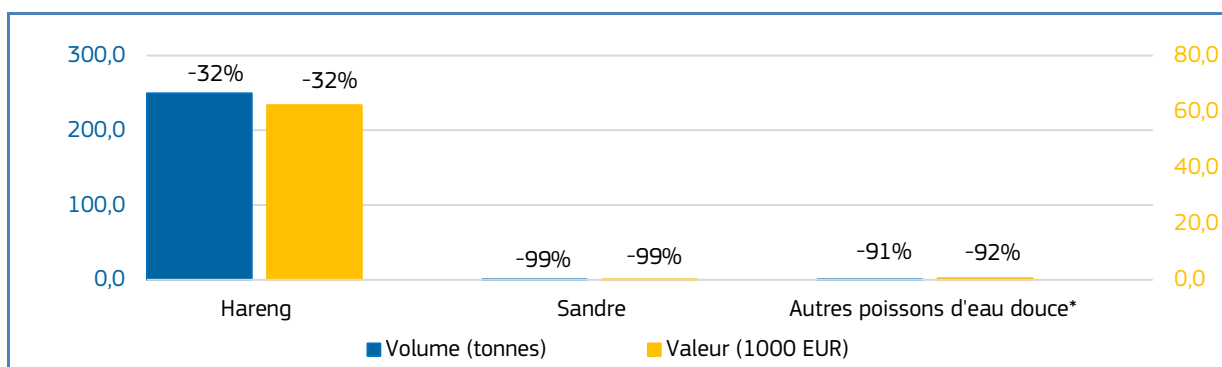
 Lituanie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	1 million d'euros, +32%	2.066 tonnes, +14%	Éperlan, autres poissons de fond*, hareng.
Oct 2021 vs Oct 2020	0,07 million d'euros, -41%	284 tonnes, -32%	Hareng, sandre, autres poissons d'eau douce*, flet d'Europe.

Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, OCTOBRE 2021**

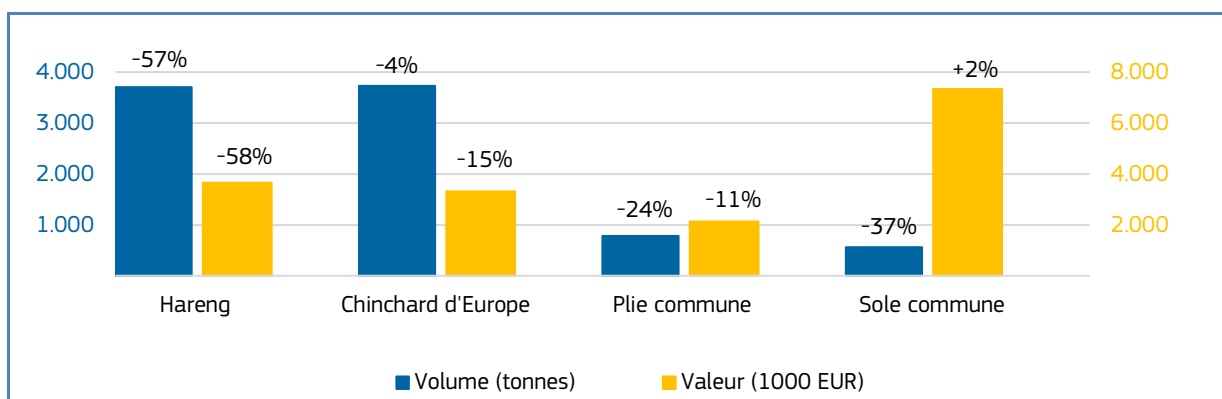


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS**

 Les Pays-Bas	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	259,0 millions d'euros, -14%	168.017 tonnes, -17%	Hareng, maquereau, merlan bleu, sole commune, plie commune.
Oct 2021 vs Oct 2020	33,1 millions d'euros, -13%	17.406 tonnes, -26%	Hareng, chinchard d'Europe, plie commune, sole commune.

Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, OCTOBRE 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 12. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL


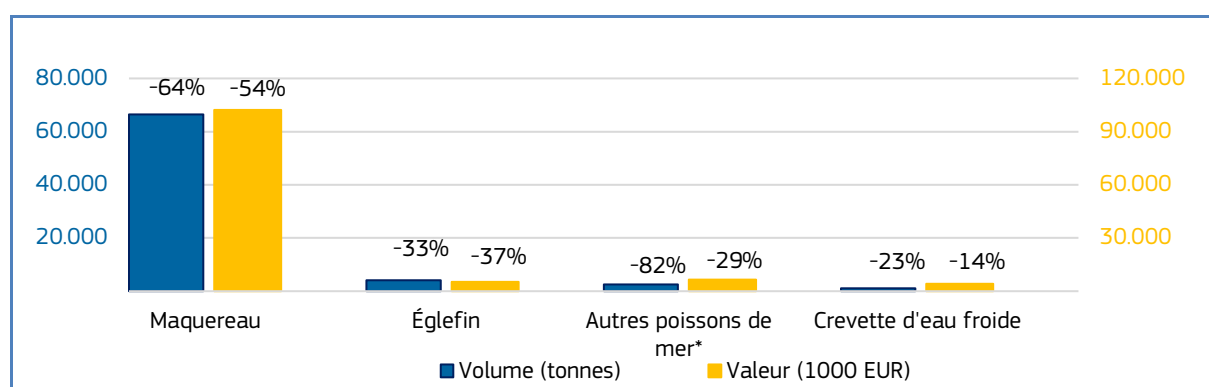
 Portugal	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	245,2 millions d'euros, +24%	111.679 tonnes, +25%	Poulpe, anchois, thon listao, chinchard d'Europe, sardine.	La sardine capturée et débarquée au Portugal est gérée par un plan partagé entre le Portugal et l'Espagne. Bien que la qualité de l'évaluation en 2020 ait été impactée par COVID-19, les possibilités de pêche ont été revues et augmentées en raison de l'amélioration du stock. Les navires de pêche capturant la sardine sont principalement des senneurs à senne coulissante, et le nombre de navires est stable. Les zones de pêche portugaises sont le Nord, le Centre-Nord, le Sud de l'Algarve et, dans toutes ces zones, les captures de sardine ont connu une tendance positive à court terme. Par conséquent, l'augmentation des premières ventes de sardines peut s'expliquer par une croissance de la population de sardines. Les débarquements sont destinés à la consommation en frais et à l'industrie de transformation. La consommation de sardine fraîche est davantage associée aux mois de printemps et d'été, de sorte que le mois d'octobre est une période sous-optimale pour maintenir les prix de première vente basés sur le marché frais. Par conséquent, l'augmentation du volume n'est pas égale à l'augmentation de la valeur. La hausse des premières ventes de listao s'explique par le fait que les ventes ont été particulièrement faibles en octobre 2020 (environ 70% de moins que la moyenne de la période 2015-2019), ce qui explique la brusque augmentation en octobre 2021.
Oct 2021 vs Oct 2020	29,7 millions d'euros, +45%	16.632 tonnes, +41%	Sardine, poulpe, thon listao, calmar.	

Figure 10. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, OCTOBRE 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 13. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE


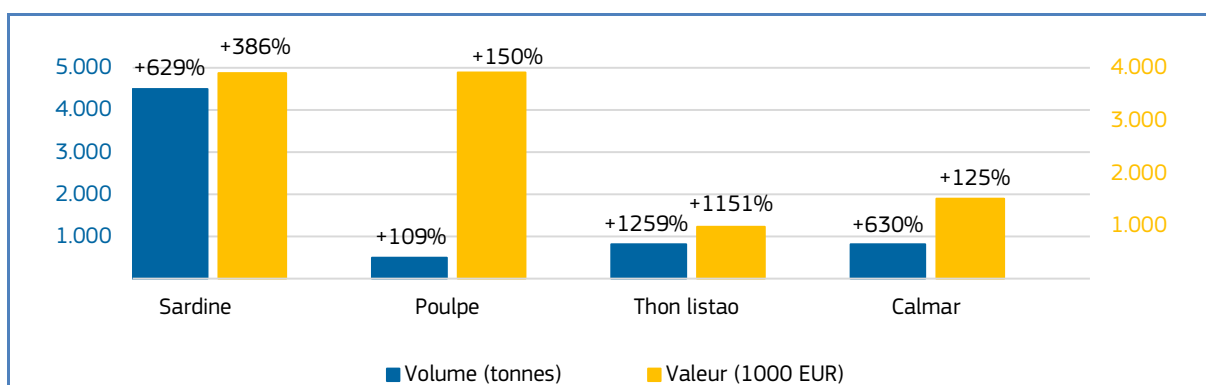
 Espagne	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	1,2 milliards d'euros, -1%	399.957 tonnes -9%	Calmar, cabillaud, baudroie, merlu, maquereau, chinchard d'Europe.	Le sébaste a enregistré une baisse significative des premières ventes en octobre 2021, par rapport à octobre 2020. Il existe trois espèces de sébaste de l'Atlantique qui sont ciblées par la flotte espagnole : <i>Sebastes fasciatus</i> (sébaste acadien), <i>S. mentella</i> (sébaste d'eau profonde) et <i>S. marinus</i> (sébaste doré). Il est difficile d'identifier les espèces individuelles, aussi les captures sont-elles généralement rapportées comme <i>Sebastes</i> spp. Le sébaste est fréquemment capturé dans les zones de l'Organisation des pêches de l'Atlantique du Nord-Ouest (OPANO) et de la Commission des pêches de l'Atlantique du Nord-Est (CPANE). L'année 2021 semble confirmer les effets du faible recrutement et de la réduction constante des captures. En termes de valeur, la baisse brutale des captures a été quelque peu atténuée par une augmentation du prix unitaire.
Oct 2021 vs Oct 2020	97,6 millions d'euros, -1%	34.912 tonnes, -5%	Espadon, baudroie, merlu, sébaste.	

Figure 11. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, OCTOBRE 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE


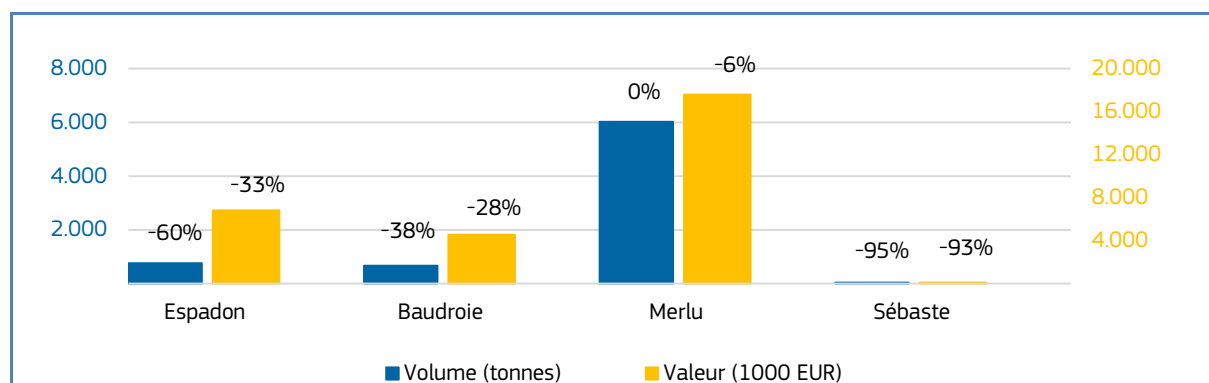
 Suède	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	48,6 millions d'euros, -24%	80.759 tonnes, -21%	Hareng, crevette d'eau froide, langoustine, sprat, autres poissons de fond*.	En octobre 2021, le hareng et le sprat ont tous deux enregistré une baisse significative des premières ventes par rapport à octobre 2020. En octobre 2021, les ventes de hareng ne représentaient que 38% du total des captures de hareng de la flotte suédoise, alors qu'en octobre 2020, les ventes de hareng représentaient 54% du total des captures de hareng de la flotte suédoise. La diminution des ventes pourrait s'expliquer par la réduction de 31% du total admissible des captures de hareng en mer Baltique entre 2020 et 2021. Les ventes de sprat diminuent en raison de la baisse de la demande du marché et parce que les fournisseurs ont vendu les produits dans d'autres pays.
Oct 2021 vs Oct 2020	4,0 millions d'euros, -26%	1.712 tonnes, -78%	Hareng, sprat, langoustine, crevette d'eau froide.	

Figure 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, OCTOBRE 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE**


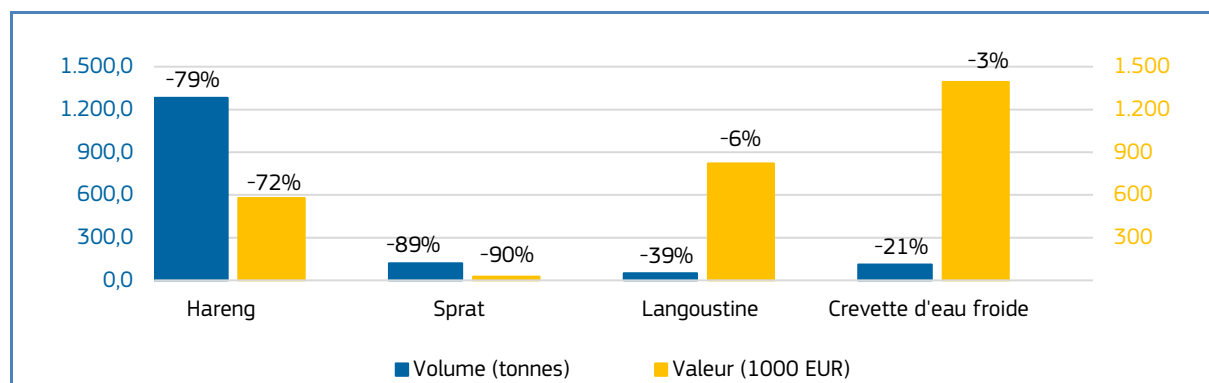
	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume ⁵ /tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	2,27 milliards d'euros, +4%	2,53 millions de tonnes, -2%	Valeur : Hareng, céphalopodes divers*, crabe, maquereau, crevette d'eau froide. Volume : Merlan bleu, autres poissons de fond*.
Oct 2021 vs Oct 2020	272 millions d'euros, -24%	285.863 tonnes, -26%	Maquereau, églefin, autres poissons de mer*, crevettes d'eau froide.

Figure 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, OCTOBRE 2021**



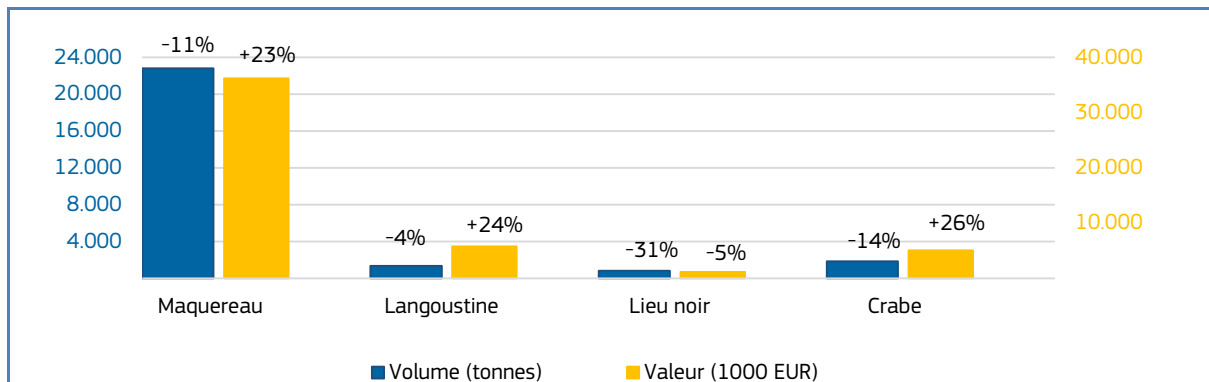
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI**

	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Oct 2021 vs Jan-Oct 2020	479 millions d'euros, +16%	264.787 tonnes, +4%	Langoustine, homard, hareng, crabe, merlan bleu.
Oct 2021 vs Oct 2020	75,7 millions d'euros, +20%	36.558 tonnes, -11%	Valeur : Maquereau, langoustine, homard et crabe. Volume : Maquereau, lieu noir, crabe.

⁵ Volume rapporté en équivalent poids vif (EPV)

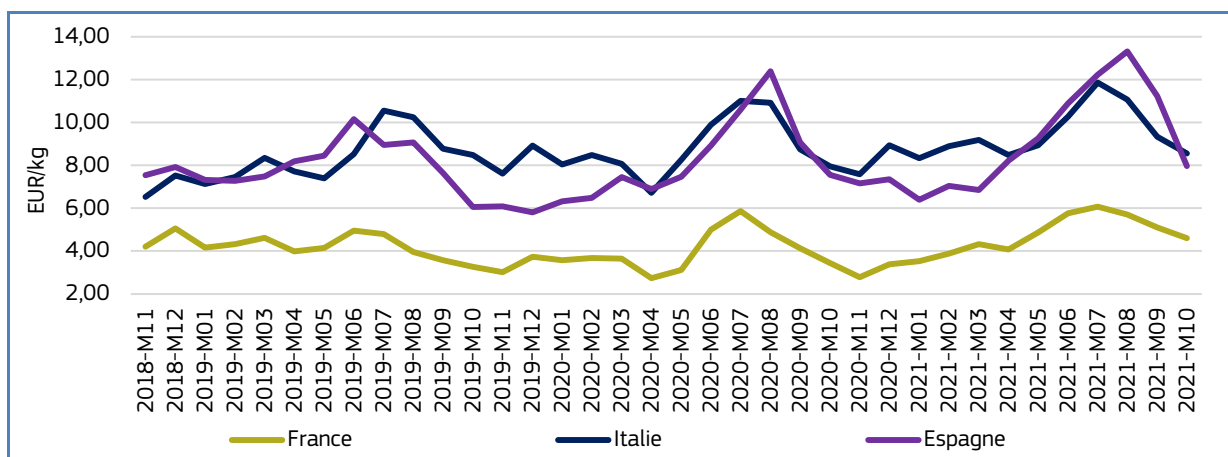
Figure 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, OCTOBRE 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

1.4. Comparaison des prix de première vente de certaines espèces dans certains pays⁶

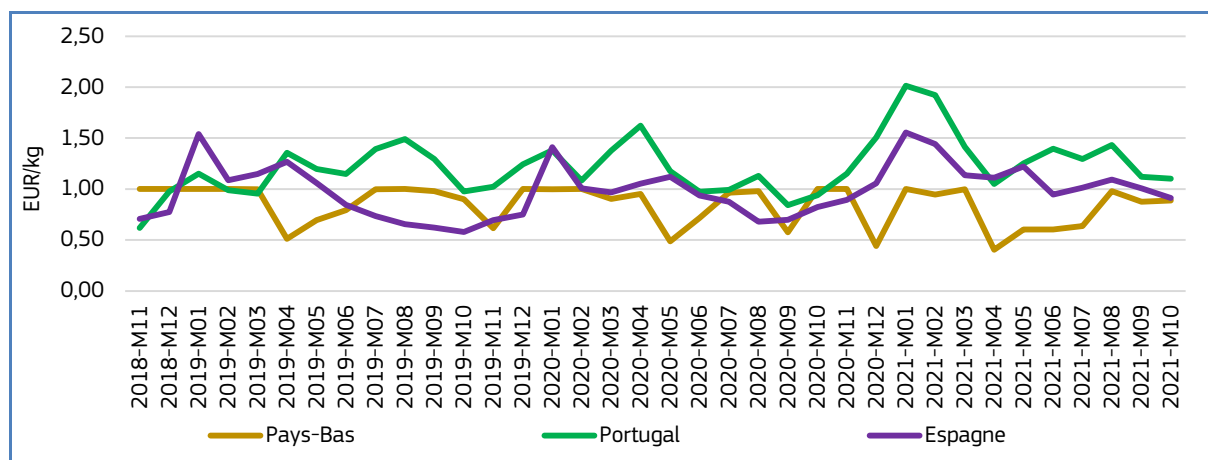
Figure 15. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA SEICHE EN FRANCE, ITALIE ET ESPAGNE**



Les premières ventes de **seiches** dans l'UE ont lieu dans plusieurs pays, dont la **France**, l'**Italie** et l'**Espagne**. En octobre 2021, les prix moyens des premières ventes de la seiche étaient de 4,60 EUR/kg en France (en baisse de 10% par rapport au mois précédent et en hausse de 33% par rapport à l'année précédente); de 8,55 EUR/kg en Italie (en baisse de 8% par rapport à septembre 2021 et en hausse de 8% par rapport à octobre 2020); et de 7,96 EUR/kg en Espagne (en baisse de 29% par rapport au mois précédent et en hausse de 5% par rapport à l'année précédente). En octobre 2021, l'offre a augmenté de 8% en France, et a diminué en Italie et en Espagne (respectivement -19% et -21%), par rapport à l'année précédente. Les volumes vendus sur les trois marchés présentent une nette saisonnalité : septembre-novembre en France, novembre-décembre et avril en Italie, janvier-mars en Espagne. Au cours des 36 derniers mois, les prix de la seiche ont connu une tendance à la hausse en Italie et en Espagne, mais sont restés stables en France. Dans le même temps, l'offre a montré une tendance à la baisse en Italie et en Espagne et légèrement à la hausse en France.

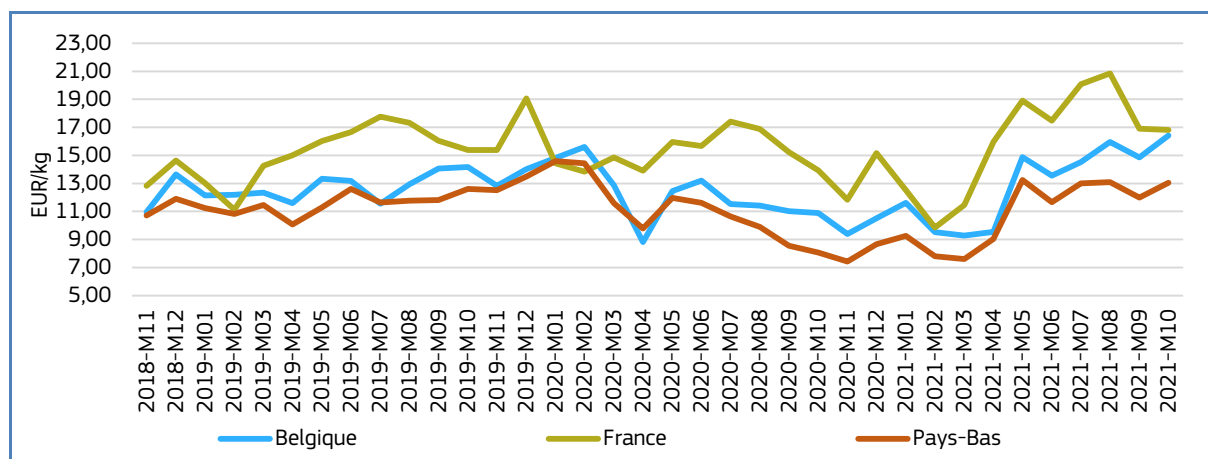
⁶ Données de premières ventes mises à jour le 17.12.2021.

Figure 16. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU CHINCHARD D'EUROPE AUX PAYS-BAS, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE**



Les premières ventes de **chinchard d'Europe** ont lieu principalement aux **Pays-Bas**, au **Portugal** et en **Espagne**. En octobre 2021, les prix moyens en première vente du chinchard d'Europe étaient de : 0,89 EUR/kg aux Pays-Bas (soit en hausse de 1% par rapport au mois précédent et en baisse de 11% par rapport à l'année précédente); 1,10 EUR/kg au Portugal (en baisse de 2% par rapport à septembre 2021 et en hausse de 17% par rapport à octobre 2020); et 0,91 EUR/kg en Espagne (en baisse de 9% par rapport au mois précédent et en hausse de 11% par rapport à l'année précédente). En octobre 2021, l'offre a augmenté au Portugal et en Espagne (+31% et +23% respectivement) et a diminué aux Pays-Bas (-4%), par rapport à l'année précédente. L'offre est saisonnière avec des pics différents sur les trois marchés : février aux Pays-Bas, avril et juillet au Portugal, et août-octobre en Espagne. Au cours de la période de 36 mois observée, les prix du chinchard d'Europe ont affiché une tendance à la hausse au Portugal et en Espagne, et à la baisse aux Pays-Bas. Pendant la même période, l'offre a montré une tendance à la hausse au Portugal, et à la baisse aux Pays-Bas et en Espagne.

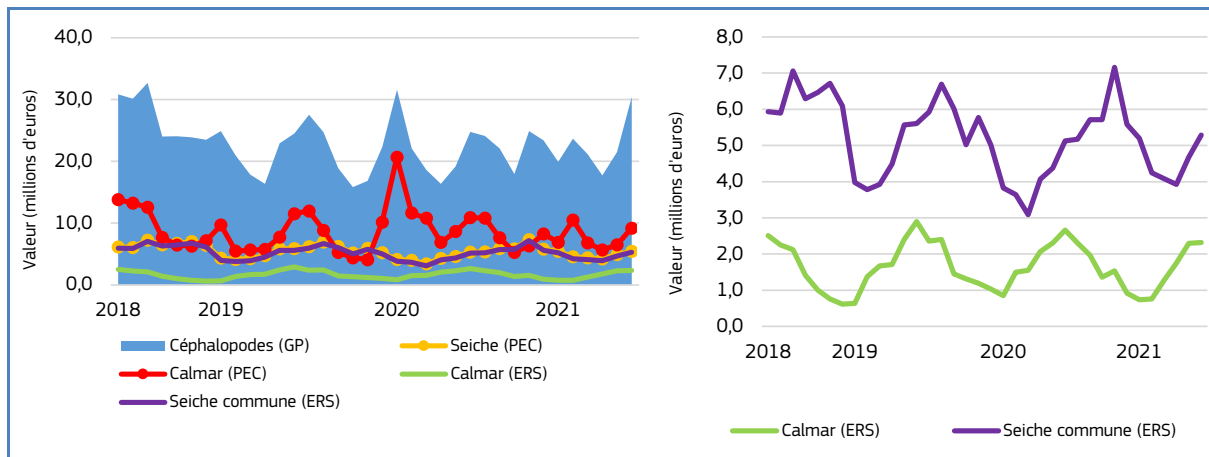
Figure 17. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA SOLE COMMUNE EN BELGIQUE, EN FRANCE ET AUX PAYS-BAS**



Les premières ventes de **sole commune** dans l'UE ont lieu dans de nombreux pays, dont la **Belgique**, la **France** et les **Pays-Bas**. En octobre 2021, le prix moyen en première vente de la sole commune était de 16,43 EUR/kg en Belgique (en hausse par rapport au mois et à l'année précédents, respectivement de 11% et 51%); de 16,81 EUR/kg en France (en baisse de 1% par rapport à septembre 2021 et en hausse de 21% par rapport à octobre 2020); et de 13,04 EUR/kg au Portugal (en hausse de 9% par rapport au mois précédent et de 62% par rapport à l'année précédente). En octobre 2021, l'offre a diminué sur les trois marchés : -9% en Belgique, -7% en France et -37% aux Pays-Bas, par rapport à l'année précédente. Les volumes vendus sur les trois marchés sont saisonniers : en Belgique, l'offre atteint son maximum en avril et juillet; en France, en février; et aux Pays-Bas, en octobre-novembre et mars. Au cours des trois dernières années, les prix sont restés stables en Belgique, ont connu une tendance à la hausse en France et l'inverse aux Pays-Bas. Dans le même temps, l'offre a augmenté en Belgique et a eu une tendance à la baisse en France et aux Pays-Bas.

1.5. Groupe de produits du mois : Céphalopodes⁷

Figure 18. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DECLARANTS⁸, NOVEMBRE 2018-OCTOBRE 2021**



Le groupe de produits (GP⁹) "céphalopodes" a enregistré la cinquième plus grande première vente en valeur et en volume parmi les 10 GP enregistrés en octobre 2021. Dans l'ensemble des pays déclarants couverts par la base de données EUMOFA, les premières ventes de céphalopodes ont atteint une valeur de 30,4 millions d'euros et un volume de 6.234 tonnes, soit une augmentation en valeur de 59% et une diminution en volume de 61% par rapport à octobre 2020. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de céphalopodes a été enregistrée à 32,7 millions d'euros en janvier 2019, tandis que la plus faible a été enregistrée à 15,8 millions d'euros en mars 2020.

Le GP "céphalopodes" comprend quatre espèces commerciales principales (PEC) : la seiche, le poulpe, le calmar et les autres céphalopodes¹⁰. Au niveau du système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS), la seiche commune (17%) et le calmar commun (8%) représentaient ensemble 25% de la valeur totale des premières ventes de "céphalopodes" enregistrées en octobre 2021.

1.6. Focus sur la seiche



La seiche (*Sepia officinalis*) est une espèce migratrice à courte durée de vie qui appartient à l'ordre des Sepiida. Elle est distribuée le long des côtes sud et ouest de l'Atlantique Nord-Est, et en Méditerranée, y compris dans la mer Adriatique. Elle vit sur les fonds marins sableux et vaseux et préfère les eaux côtières modérément chaudes et peu profondes. L'espèce se nourrit de petits mollusques, de crabes et de crevettes. Le frai a lieu tout au long de l'année dans les eaux peu profondes, le plus souvent à des températures d'eau de 13-15°C (entre avril et juillet en Méditerranée). La seiche ne se reproduit qu'une seule fois au cours de sa vie, vers l'âge de 2 ans, et sa durée de vie typique est de 1 à 2 ans. L'espèce est généralement capturée au chalut comme espèce cible et comme capture accessoire dans les pêches démersales. La pêche artisanale utilise une plus grande variété de types d'engins hautement sélectifs, tels que les harpons, les casiers et les nasses, souvent combinés à l'utilisation de la lumière¹¹.

Dans l'UE, le poids minimal auquel la seiche peut être vendue est de 0,1 à 0,3 kg¹². En France, une autorisation spécifique est nécessaire pour pêcher la seiche au chalut à moins de trois milles nautiques des côtes, bien qu'une dérogation permette aux pêcheurs de cibler les juvéniles pendant deux semaines à la fin de l'été. Un maillage minimal de 80 mm ou 100 mm est spécifié selon le métier¹³. En Espagne, une ordonnance sur la pêche (décret régional 424/199¹⁴) fixe la taille minimale de débarquement à 8 cm pour la pêche artisanale et, de mai à juillet, la pêche est limitée à une profondeur supérieure à 5 m

⁷ Données de premières ventes mises à jour le 19.12.2021.

⁸ La Norvège et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

⁹ Annexe 3: <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

¹⁰ *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3: <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

¹¹ http://seafish.org/media/Publications/SeafishSpeciesGuide_Cuttlefish_201401.pdf

¹² Règlement (CE) n° 2406/96 du Conseil <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/9e7930c8-61f9-4f8e-8b65-cbcf6ea30d5/language-en>

¹³ CIEM. 2018, Rapport intermédiaire du groupe de travail sur les pêches et le cycle de vie des céphalopodes (WGCEPH), 6-9 juin 2017, Funchal, Madère, Portugal.

¹⁴ Décret régional 424/199 https://www.xunta.gal/dog/Publicados/1994/19940120/AnuncioEB2_es.html

pour les bateaux de moins de 2,5 tonneaux de jauge brute (TJB). Des restrictions de taille et de poids similaires sont appliquées au Portugal¹⁵. La seiche commune est fréquemment commercialisée fraîche ou congelée et constitue un aliment très apprécié au Japon, en Corée du Sud, en Italie et en Espagne¹⁶.

Nous avons abordé le sujet de la **seiche** dans les précédents *Faits saillants du mois*:

Premières ventes : MH 1/2020 (France, Italie, Espagne), MH 8/2018 (Belgique, Italie, Portugal), MH 6/2017 (France, Italie, Portugal, Royaume-Uni), MH 8/2016 (Portugal), MH 6/2015 (France), MH 3/2013 (France).

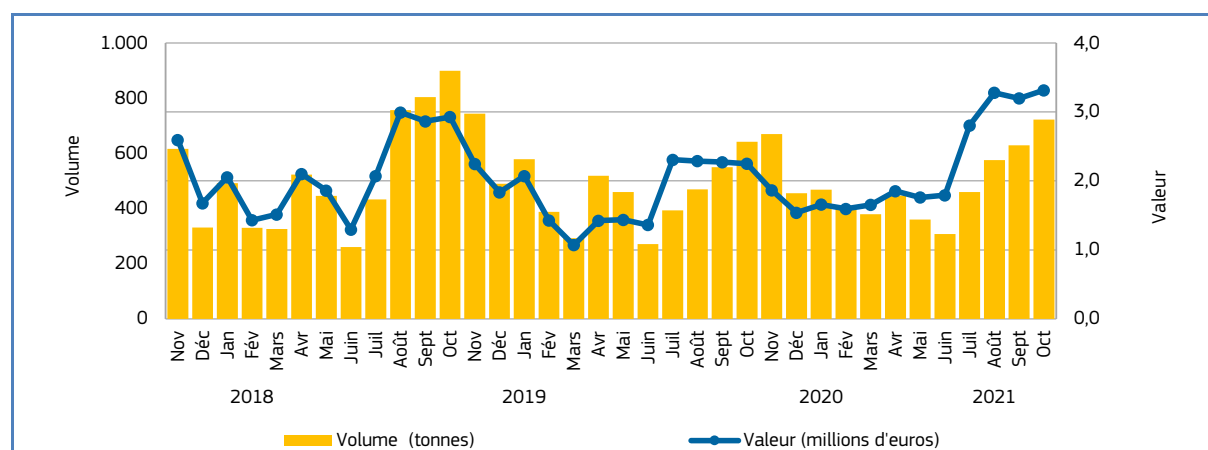
Sujet du mois : Profil d'espèce de la seiche (MH 4/2021).

Pays sélectionnés

Table 17. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE SEICHE COMMUNE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE "CEPHALOPODES" DANS UNE SÉLECTION DE PAYS

Seiche		Évolution des premières ventes de seiche de la période Jan-Oct 2021 (%)		Contribution de la seiche commune au total des premières ventes de "céphalopodes" en octobre 2021 (%)	Principaux lieux de vente en Jan-Oct 2021 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à Jan-Oct 2020	Par rapport à Jan-Oct 2019		
France	Valeur	+28%	+9%	26%	Boulogne-sur-Mer, Les Sables-d'Olonne, La Turballe.
	Volume	+4%	-10%	32%	
Italie	Valeur	+4%	-20%	27%	Chioggia, Cesenatico, Ancône.
	Volume	-7%	-30%	25%	
Espagne	Valeur	-16%	-24%	8%	Isla Cristina, Santa Eugenia Ribeira, Pasajes.
	Volume	-20%	-26%	4%	

Figure 19. SEICHE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, NOVEMBRE 2018- OCTOBRE 2021



En **France**, de novembre 2018 à octobre 2021, le volume mensuel des premières ventes de seiche a atteint un pic d'août à novembre 2019, allant de 722 à 899 tonnes. Généralement, les premières ventes sont plus élevées à l'automne, lorsque la pêche de la seiche commune est la plus active.

¹⁵ <https://www.marlin.ac.uk/species/detail/1098>

¹⁶ <http://www.fao.org/fishery/species/2711/en>

Figure 20. **PREMIERES VENTES : COMPOSITION DES "CEPHALOPODES" (NIVEAU ERS) EN FRANCE, EN VALEUR ET EN VOLUME, OCTOBRE 2021.**

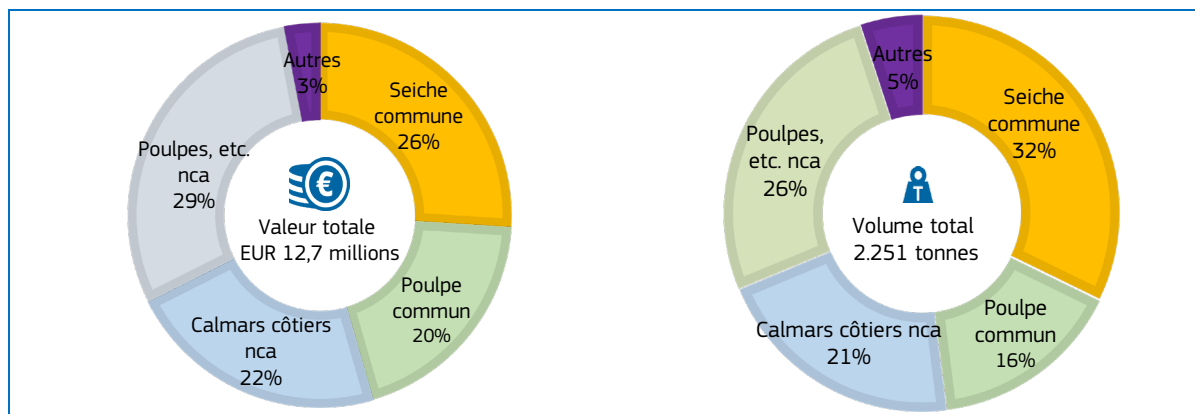
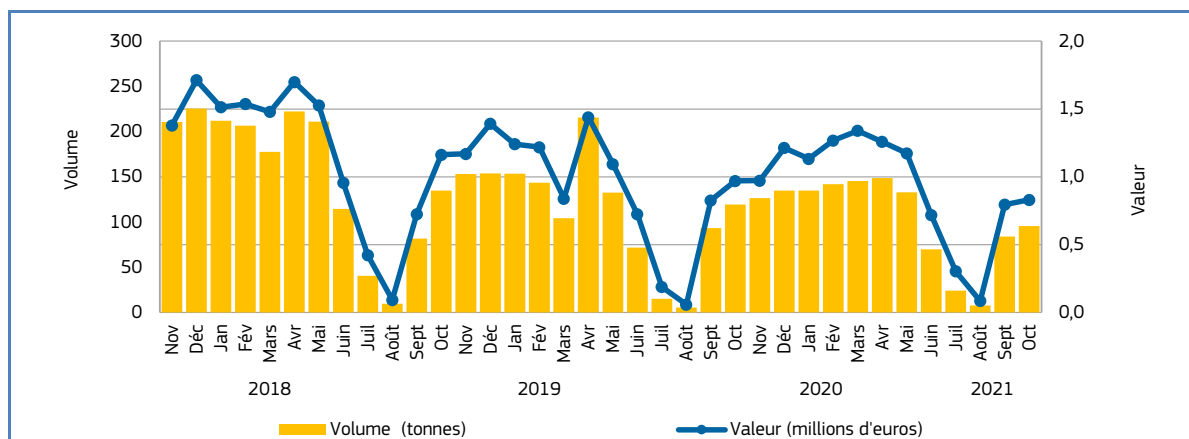


Figure 21. **SEICHE : PREMIÈRES VENTES EN ITALIE, NOVEMBRE 2018 - OCTOBRE 2021**



En **Italie**, de novembre 2018 à octobre 2021, le volume le plus élevé des premières ventes de seiche a été observé en décembre 2018, lorsque 8.057 tonnes ont été vendues. La pêche de la seiche est moins active en été, tandis que la principale saison de pêche a régulièrement eu lieu pendant les mois d'hiver et de printemps au cours des trois dernières années.

Figure 22. **PREMIERES VENTES : COMPOSITION DES "CEPHALOPODES" (NIVEAU ERS) EN ITALIE, EN VALEUR ET EN VOLUME, OCTOBRE 2021**

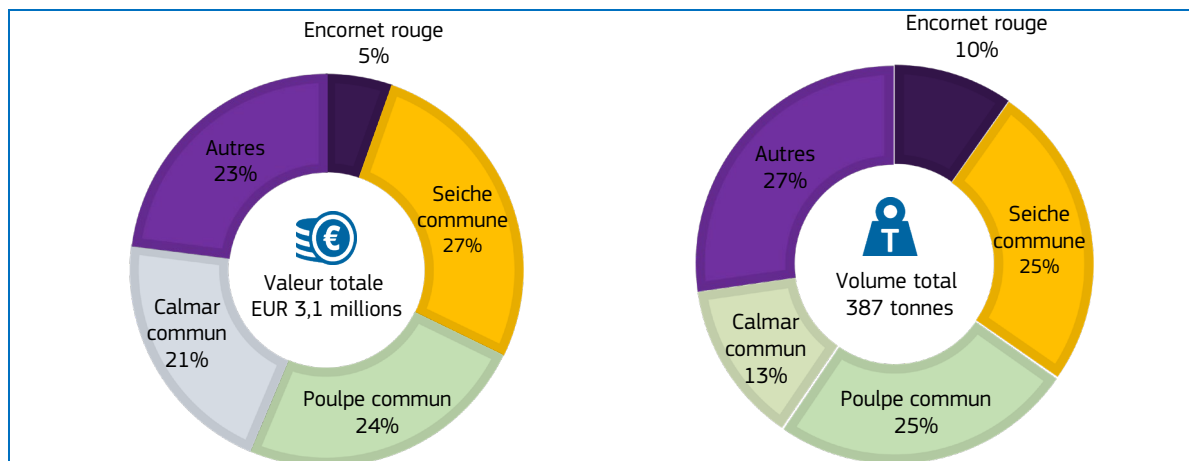
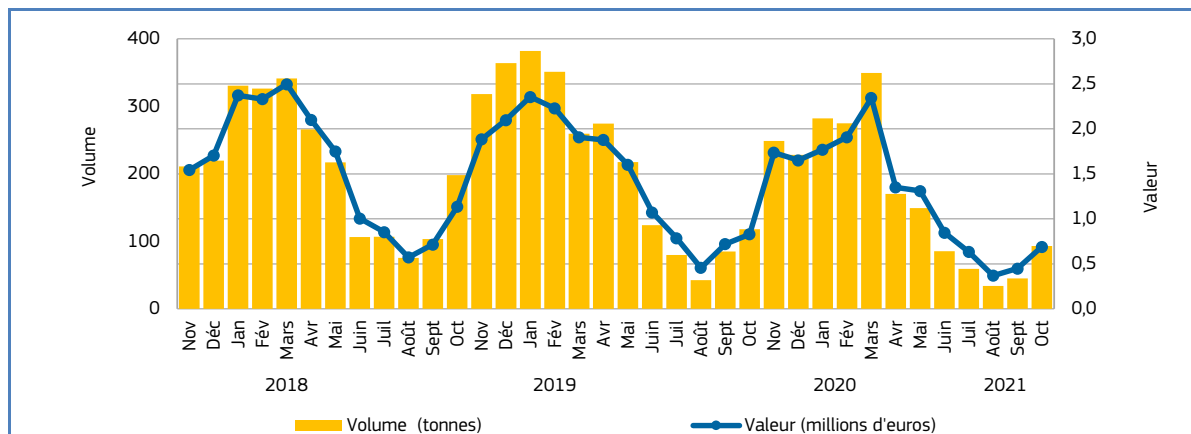
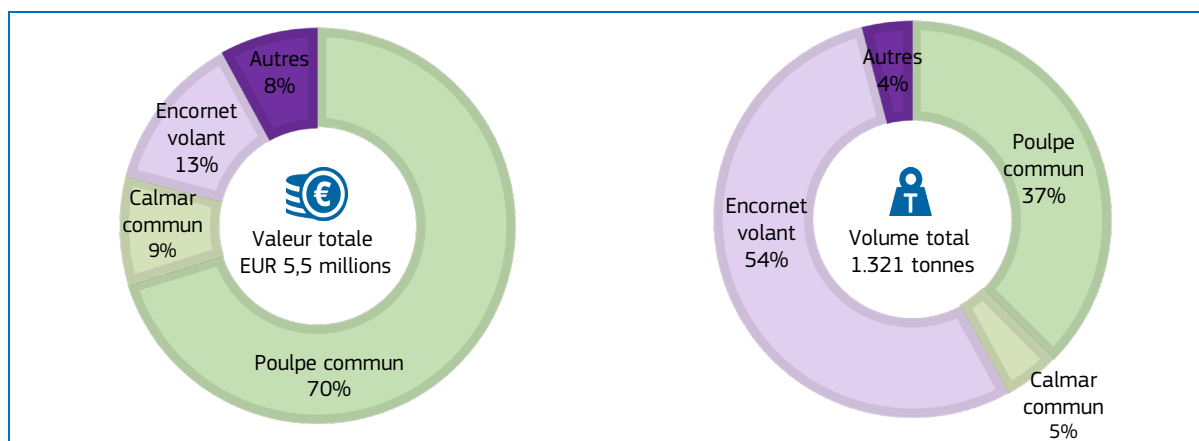


Figure 23. **SEICHE : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, NOVEMBRE 2018-OCTOBRE 2021**



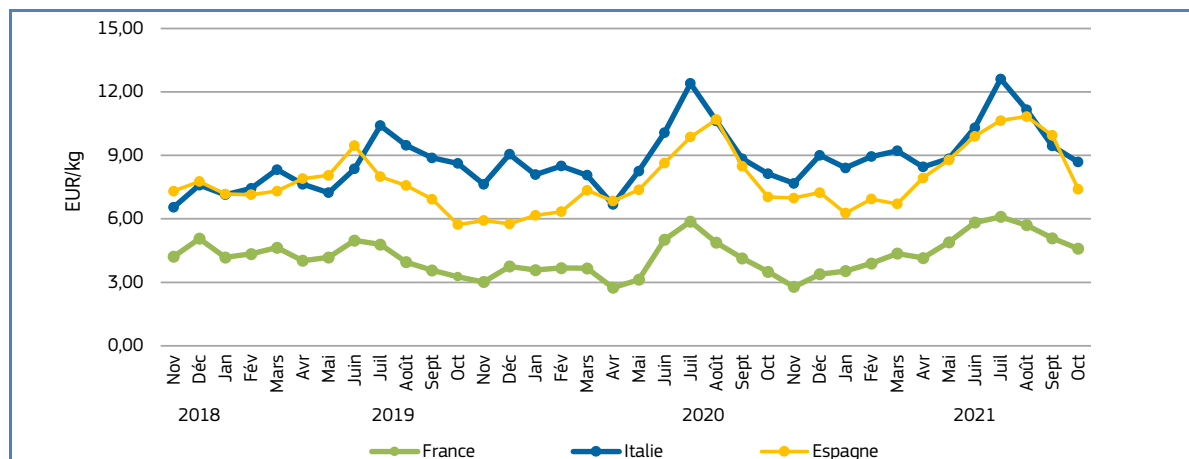
Au cours des 36 mois allant de novembre 2018 à octobre 2021, le volume le plus élevé des premières ventes de seiche en **Espagne** a eu lieu en décembre 2019 et en janvier 2020, lorsque 364 et 382 tonnes ont été vendues, respectivement. Comme c'est le cas dans les autres pays analysés, les premières ventes de seiche ont lieu principalement pendant la saison de pêche active, en hiver et au printemps, et pendant l'été, les ventes sont faibles.

Figure 24. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES "CEPHALOPODES" (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE, EN VALEUR ET EN VOLUME, OCTOBRE 2021**



Tendance des prix

Figure 25. **SEICHE : PRIX EN PREMIERE VENTE DANS CERTAINS PAYS, NOVEMBRE 2018-OCTOBRE 2021**



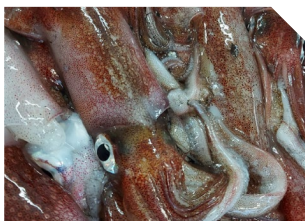
Sur la période d'observation de 36 mois allant de novembre 2018 à octobre 2021, le prix moyen pondéré de la seiche en première vente en **Italie** s'est élevé à 8,19 EUR/kg, soit 99% de plus qu'en **France** (4,12 EUR/kg) et 14% de plus qu'en **Espagne** (7,21 EUR/kg). Les prix moyens en première vente les plus bas en France étaient liés aux volumes annuels de première vente les plus élevés parmi les pays étudiés.

En **France**, en octobre 2021, le prix moyen en première vente de la seiche (4,59 EUR/kg) a augmenté de 31% par rapport à octobre 2020 et de 41% par rapport à octobre 2019. Sur la période d'observation de novembre 2018 à octobre 2021, le prix moyen a varié de 2,74 EUR/kg pour les 519 tonnes d'avril 2020, à 6,10 EUR/kg pour les 460 tonnes de juillet 2021.

En **Italie**, en octobre 2021, le prix moyen en première vente de la seiche (8,69 EUR/kg) a augmenté de 7% et de 1% par rapport aux mêmes mois en 2019-2020, respectivement. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas (6,54 EUR/kg pour 211 tonnes) a été observé en novembre 2018, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en juillet 2021 à 12,62 EUR/kg pour 24 tonnes.

En **Espagne**, en octobre 2021, le prix moyen de la seiche en première vente (7,40 EUR/kg) a augmenté de 5% par rapport à octobre 2020 et de 29% par rapport à octobre 2019. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas de 573 EUR/kg pour 198 tonnes a été observé en octobre 2019, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en août 2021, à 10,84 EUR/kg pour 34 tonnes.

1.7. Focus sur le calmar



Le calmar commun (*Loligo vulgaris*) appartient à la famille des Loliginidae. Il vit dans les eaux côtières de toute la Méditerranée et dans l'océan Atlantique oriental, de la mer du Nord au golfe de Guinée. L'espèce vit à des profondeurs de 50-100 m mais se déplace vers des eaux moins profondes pour frayer. Ils deviennent sexuellement matures au cours de leur première année, et leur durée de vie est de 1,5 à 2 ans pour les femelles et de 3 à 3,5 ans pour les mâles. Les adultes mâles et femelles meurent généralement peu après le frai ou la couvaison, respectivement¹⁷. En Méditerranée occidentale, le calmar européen fraie tout au long de l'année, avec des pics en mars et avril. Ils se nourrissent de poissons osseux, d'autres céphalopodes, de vers et de crustacés¹⁸. La croissance, la migration et le frai du calmar sont fortement corrélés à la température de l'eau. Cela signifie que l'abondance des calmars peut varier fortement dans le temps¹⁹.

Dans l'Atlantique et en Méditerranée, l'espèce est exploitée par les pêcheries commerciales et est également capturée comme capture accessoire dans les pêcheries ciblant diverses espèces de poissons. Les chaluts de fond sont l'un des principaux types d'engins utilisés pour capturer le calmar européen. Il est également capturé à l'aide de sennes de plage, de filets maillants et de trémails. En Méditerranée, près des côtes où l'espèce se concentre en automne et en hiver pour le frai, les petits pêcheurs artisanaux et sportifs ciblent généralement l'espèce en utilisant des turlottes²⁰. Il n'existe pas de gestion spécifique du calmar au niveau européen, à l'exception d'une mesure technique qui fixe le maillage minimal à 40 mm pour la pêche directe du calmar²¹.

Pays sélectionnés

Table 18. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE CALMAR COMMUN, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE CEPHALOPODES DANS CERTAINS PAYS

Calmar		Evolution des premières ventes de calmars Jan-Oct 2021 (%)		Contribution du calmar au total des premières ventes de "céphalopodes" en octobre 2021 (%)	Principaux lieux de vente en Jan-Oct 2021 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à Jan-Oct 2020	Par rapport à Jan-Oct 2019		
Italie	Valeur	+9%	+11%	21%	Chioggia, Anzio, Ancône.
	Volume	-7%	-2%	13%	
Portugal	Valeur	-14%	+10%	9%	Aveiro, Figueira da Foz, Olhão
	Volume	-22%	-3%	5%	
Espagne	Valeur	+4%	+15%	13%	Sanlucar De Barrameda, Vigo, Puerto de Santa Maria.
	Volume	-5%	+18%	4%	

Nous avons abordé le **calmar** dans les précédents *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : MH 1/2020 (Italie, Portugal, Espagne), MH 1/2017 (Italie), MH 10/2015 (Royaume-Uni), MH 1/2015 (France), MH 1/2014 (Royaume-Uni)

¹⁷ <https://www.sealifebase.ca/summary/Loligo-vulgaris.html>

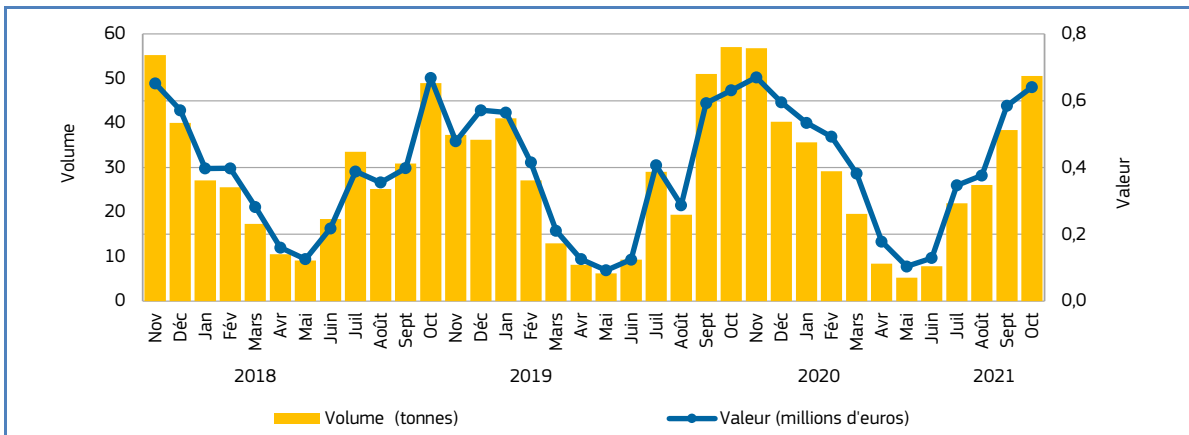
¹⁸ <https://www.sealifebase.ca/summary/Loligo-vulgaris.html>

¹⁹ <http://safinacenter.org/documents/2012/03/squid-european-veined-full-species-report.pdf>

²⁰ [https://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Cooperative%20Research%20Report%20\(CRR\)/CRR303.pdf](https://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Cooperative%20Research%20Report%20(CRR)/CRR303.pdf)

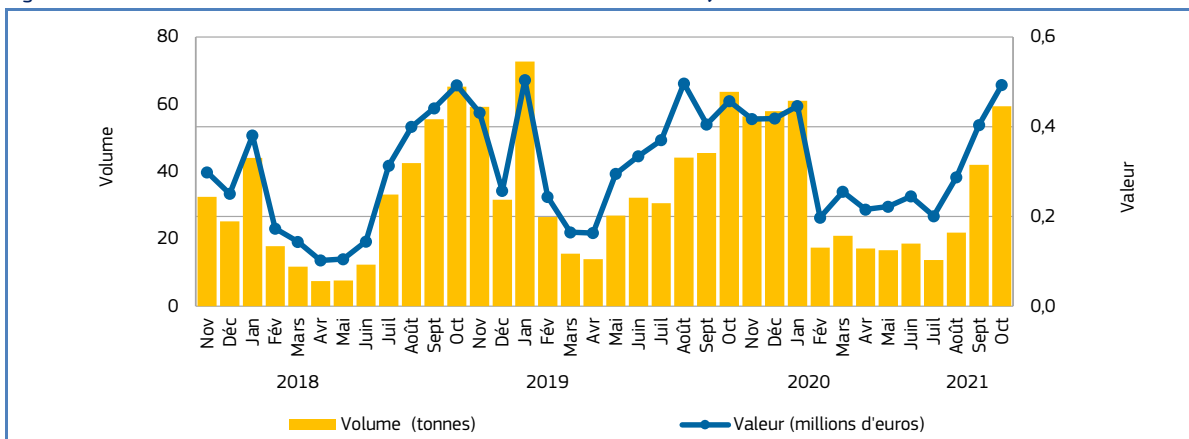
²¹ RÈGLEMENT (UE) 2019/1241 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32019R1241&from=EN>

Figure 26. **CALMAR COMMUN : PREMIÈRES VENTES EN ITALIE, NOVEMBRE 2018-OCTOBRE 2021**



En **Italie**, sur la période observée de 36 mois (novembre 2018-octobre 2021), le volume le plus élevé des premières ventes de calmar commun a eu lieu en octobre et novembre 2020, avec 57 tonnes vendues. Les premières ventes ont eu lieu principalement pendant la saison de pêche la plus active en automne.

Figure 27. **CALMAR COMMUN : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL, NOVEMBRE 2018- OCTOBRE 2021**



Au **Portugal**, de novembre 2018 à octobre 2021, les premières ventes de calmar commun les plus élevées ont été enregistrées en janvier 2020, avec 73 tonnes vendues. En général, les premières ventes de calmar ont eu lieu pendant les périodes les plus froides de l'année, principalement en automne et en hiver.

Figure 28. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES "CEPHALOPODES" (NIVEAU ERS) AU PORTUGAL EN VALEUR ET EN VOLUME, OCTOBRE 2021**

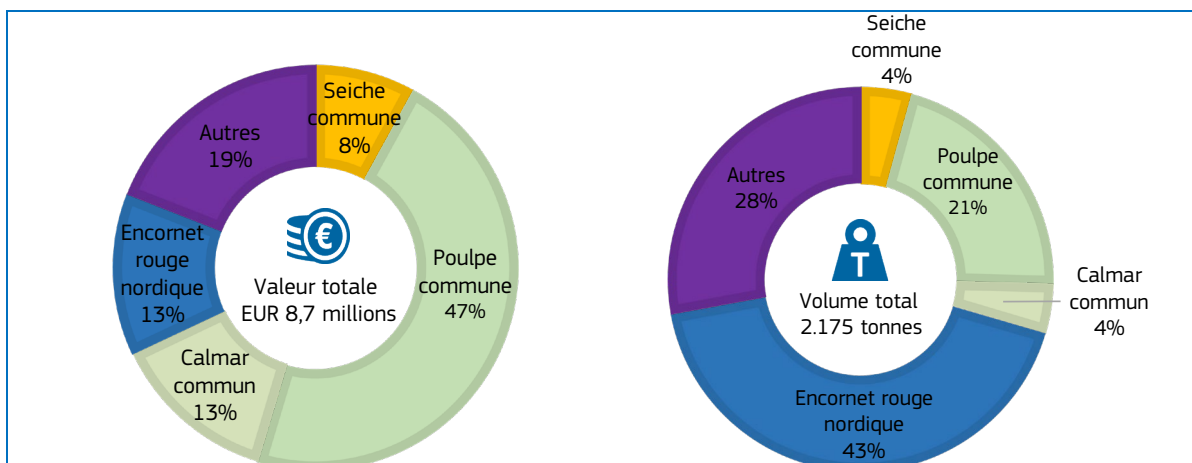
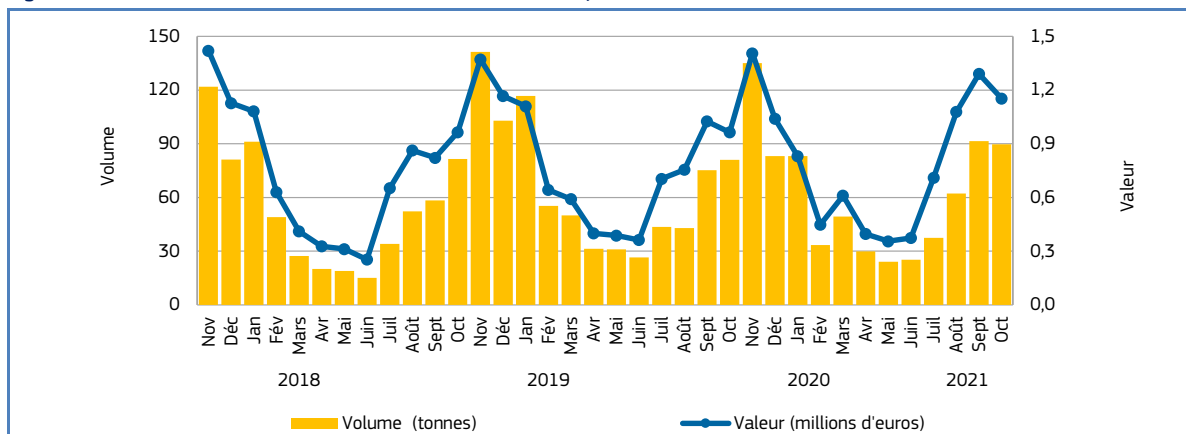


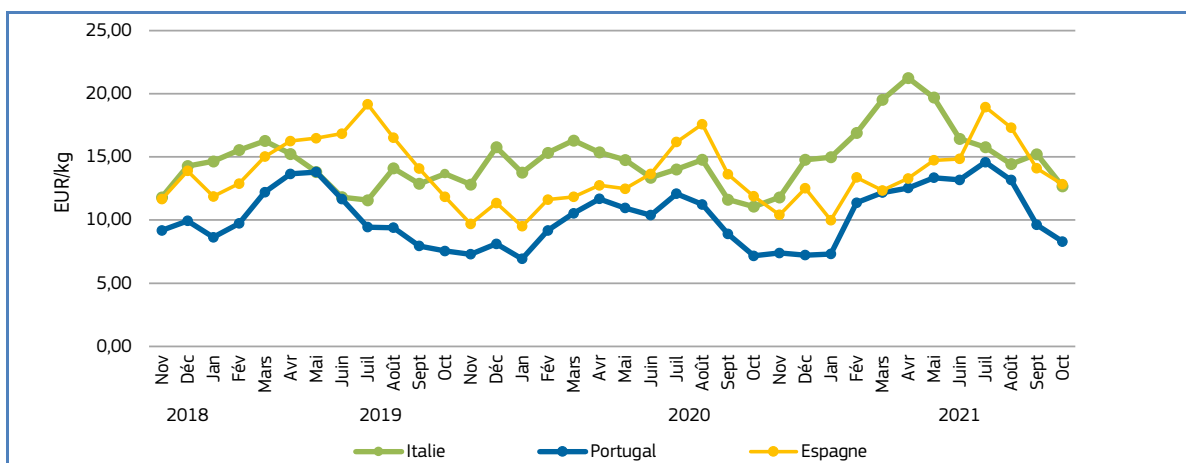
Figure 29. **CALMAR : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, NOVEMBRE 2018 - OCTOBRE 2021**



En **Espagne**, sur la période d'observation de 36 mois allant de novembre 2018 à octobre 2021, les premières ventes de calmar les plus élevées ont été enregistrées en novembre 2020, 2019 et 2018, où 135, 141 et 122 tonnes ont été vendues respectivement. En Espagne, la pêche au calmar est saisonnière, la saison commençant après l'été et atteignant un pic pendant les mois d'hiver.

Tendance des prix

Figure 30. **CALMAR COMMUN : PRIX EN PREMIÈRES VENTES DANS CERTAINS PAYS* (NOVEMBRE 2018- OCTOBRE 2021)**



Sur la période d'observation de 36 mois allant de novembre 2018 à octobre 2021, le prix moyen pondéré en première vente du calmar commun en **Italie** était de 13, 91 EUR/kg. Ce prix était supérieur de 52% à celui du **Portugal** (9,14 EUR/kg), et de 9% à celui de l'**Espagne** (12,78 EUR/kg).

En **Italie**, en octobre 2021, le prix moyen en première vente du calmar commun était de 12, 68 EUR/kg, soit 15% de plus qu'en octobre 2020, et 7% de moins qu'en octobre 2019. Le prix le plus bas des 36 derniers mois a été enregistré en octobre 2020, à 11,06 EUR/kg pour 57 tonnes, tandis que le prix le plus élevé de 21,25 EUR/kg pour 8 tonnes a été observé en avril 2021.

Au **Portugal**, en octobre 2021, le prix moyen en première vente du calmar commun était de 8,30 EUR/kg, soit une hausse de 16% par rapport à octobre 2020 et de 10% par rapport à octobre 2019. Le prix le plus bas enregistré au cours de la période de 36-mois d'observation a été enregistré en janvier 2020 à 6,93 EUR/kg pour 73 tonnes, tandis que le prix le plus élevé de 14,59 EUR/kg pour 14 tonnes a été observé en juillet 2021.

En **Espagne**, en octobre 2021, le prix moyen en première vente de calmar commun était de 12,83 EUR/kg. Ce prix a augmenté de 8% par rapport aux mois d'octobre 2020 et 2019. Entre 2018 et octobre 2021, le prix le plus bas a été enregistré en janvier 2020 à 9,51 EUR/kg pour 117 tonnes, tandis que le prix le plus élevé de 19,16 EUR/kg pour 34 tonnes a été observé en juillet 2019.

2. Importations extra-UE

Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes pondérées par semaine, en EUR par kg) pour neuf espèces différentes sont examinés chaque mois. Les trois espèces les plus importantes en termes de valeur et de volume restent les mêmes : le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus* spp.) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois : trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le groupe de produits de ce mois-ci est celui des "céphalopodes", et les espèces présentées sont les seiches vivantes, fraîches ou réfrigérées de Tunisie, les calmars congelés de Chine et les poulpes préparés ou en conserve d'Indonésie. Les trois espèces sélectionnées au hasard ce mois-ci sont le saumon rouge congelé des États-Unis, les foies, œufs et laitances de poisson congelés d'Islande et le surimi de lieu d'Alaska congelé des États-Unis.

Les données analysées dans cette section, "Importations extra-UE", sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées par la Commission européenne²².

Table 19. **EVOLUTION DU PRIX HEBDOMADAIRE ET DU VOLUME DES TROIS PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTANTS IMPORTES DANS L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 50/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 50/2020	Notes
Saumon atlantique entier frais importé de Norvège (<i>Salmo salar</i> , code NC 03021040)	Prix (EUR/kg)	6,93	6,44 (+%8)	4,44 (+%56)	En 2021, les prix ont connu une légère tendance à la hausse, contrairement à la tendance à la baisse observée au cours des trois dernières années. Depuis la semaine 46, les prix ont dépassé 6,00 EUR/kg. En 2021, 36% des prix hebdomadaires étaient supérieurs à 6,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	14.811	16.155 (-%8)	19.435 (-%24)	En 2021, les volumes ont varié de 6.189 (semaine 13) à 19.090 tonnes (semaine 37). 64% des volumes enregistrés étaient inférieurs à 15.000 tonnes. Une tendance à la hausse s'est produite depuis le début de 2021, dans la lignée des trois dernières années.
Filets de lieu d'Alaska congelés importés de Chine (<i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	Prix (EUR/kg)	3,16	2,98 (+%6)	253, (+%25)	Depuis le début de l'année, les prix ont varié de 2,40 à 3,16 EUR/kg. Depuis la semaine 48, les prix étaient supérieurs à 3,00 EUR/kg. En 2021, les prix ont démontré une tendance à la hausse, cohérente avec les trois dernières années.
	Volume (tonnes)	2.379	2.795 (-%15)	2.922 (-%19)	Depuis le début de l'année, les volumes ont fluctué de 1.417 à 3.686 tonnes. 86% des volumes étaient inférieurs à 3.000 tonnes. Les volumes sont restés stables depuis le début de l'année, mais une tendance à la baisse a été observée au cours des trois dernières années.

²² Dernière mise à jour: 11.01.2022

Crevettes tropicales congelées importées d'Équateur (genre <i>Penaeus</i> , code NC 03061792)	Prix (EUR/kg)	6,28	6,44 (-%2)	5,26 (+%19)	Depuis la semaine 1 de 2021, les prix ont fluctué de 4,58 à 6,56 EUR/kg. Depuis la semaine 40, les prix étaient supérieurs à 6,00 EUR/kg. Une tendance à la hausse a été observée depuis la semaine 1 de 2021, contrairement à la tendance à la baisse observée au cours des trois dernières années.
	Volume (tonnes)	2.834	3.111 (-%9)	2.635 (+8%)	Depuis la semaine 1 de 2021, les volumes hebdomadaires ont fluctué de 1.118 à 4.925 tonnes. 40% des volumes enregistrés étaient supérieurs à 3.000 tonnes. Une tendance à la hausse s'est produite depuis le début de l'année, conformément à la tendance générale des trois dernières années.

Figure 31. **PRIX À L'IMPORTATION DE SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ET ENTIER DE NORVÈGE, 2018-2021**

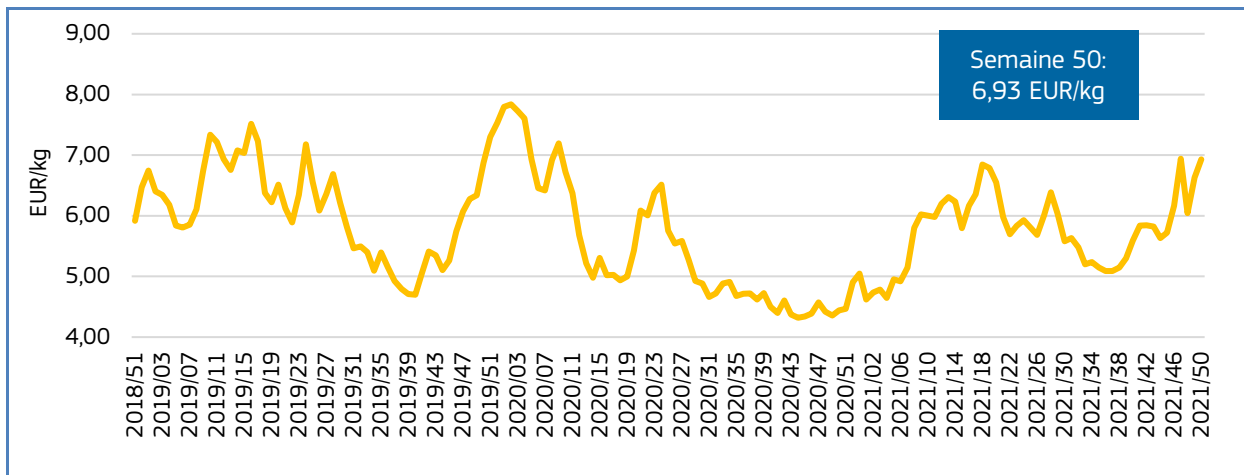


Figure 32. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELES EN PROVENANCE DE CHINE, 2018-2021**

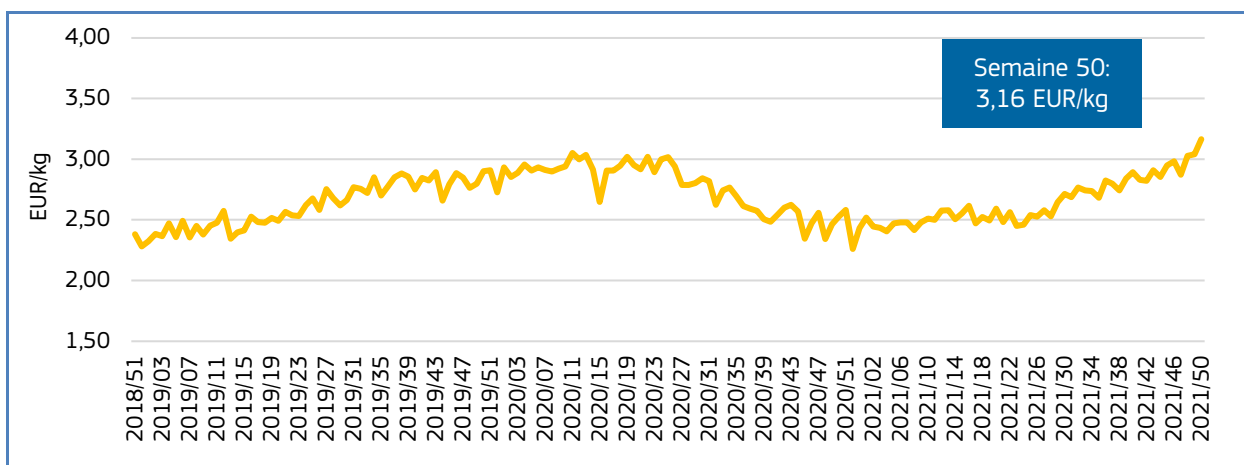


Figure 33. PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGELÉES D'ÉQUATEUR, 2018-2021

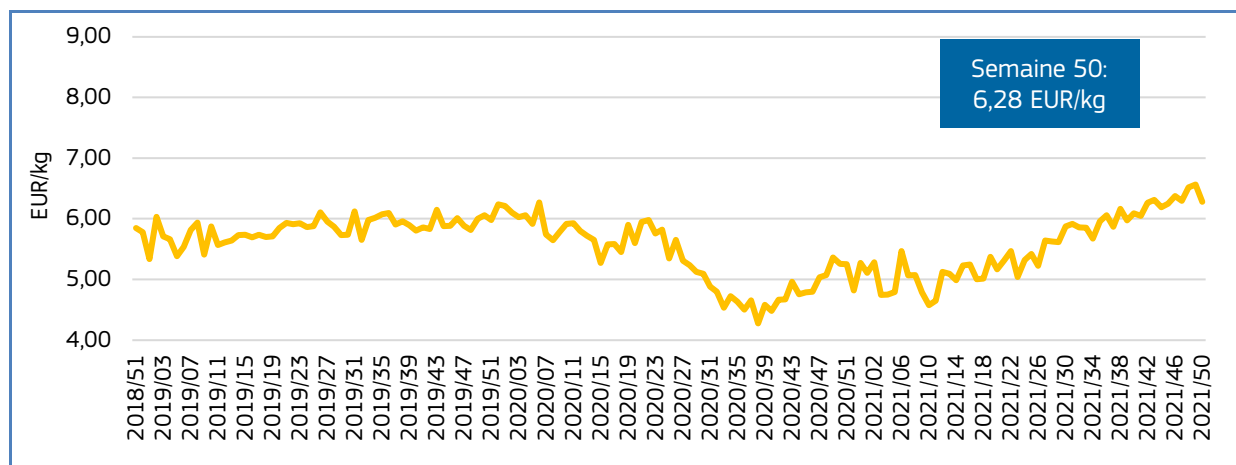


Table 20. EVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES TROIS PRODUITS DE BASE
SELECTIONNES CE MOIS-CI IMPORTES DANS L'UE

Importations extra-UE		Semaine 50/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 50/2020	Notes
Seiches vivantes, fraîches ou réfrigérées importées de Tunisie <i>(Sepia officinalis, Rossia macrosoma, Sepiola spp., code NC 03074210)</i>	Prix (EUR/kg)	11,04	11,69 (-%6)	9,01 (+22%)	Une tendance à la hausse a été observée au cours des trois dernières années. Le prix a fluctué de 6,06 dans la semaine 24 du 2019 à 11,96 EUR/kg dans la semaine 47 du 2021. La baisse du prix a été corrélée à une augmentation de l'offre au cours de la semaine précédente.
	Volume (tonnes)	6,8	3,2 (+114%)	6,5 (+4%)	Les trois dernières années ont montré une tendance à la baisse. L'offre a fluctué de 0,8 tonne au cours de la semaine 41 de 2021, à 10,6 tonnes au cours de la semaine 51 du 2018. La plupart de l'offre hebdomadaire était inférieure à 5 tonnes.
Calmars congelés importés de Chine <i>(Illex spp., code 03074392 NC)</i>	Prix (EUR/kg)	4,27	4,08 (+5%)	3,91 (+9%)	Une tendance à la baisse a été observée au cours des trois dernières années. Le prix a varié de 3,52 EUR/kg au cours de la semaine 40 du 2021 à 5,32 EUR/kg au cours de la semaine 22 du 2020. La plupart des pics de prix étaient en corrélation avec une baisse de l'offre la semaine précédente.
	Volume (tonnes)	377	420 (-%10)	368 (+2%)	Les trois dernières années ont démontré une tendance à la baisse. L'offre a fluctué entre les 13 tonnes de la semaine 15 du 2020 et les 722 tonnes de la semaine 26 du 2021. La plupart des volumes hebdomadaires étaient inférieurs à 500 tonnes.

Poulpe préparé ou en conserve, importé d'Indonésie (code16055500 NC)	Prix (EUR/kg)	11,82	12,85 (-%8)	11,82 (0%)	Une tendance à la hausse s'observe de 2018 à 2021, le prix fluctuant de 3,61 EUR/kg à la semaine 30 du 2020 à 22,54 EUR/kg en semaine 45 du 2021. Les pics de prix étaient corrélés à une baisse de l'offre par rapport à la semaine précédente.
	Volume (tonnes)	0,6	10,5 (-%94)	0,6 (0%)	

Figure 34. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA SEICHE VIVANTE, FRAICHE OU REFRIGEREE EN PROVENANCE DE TUNISIE, 2018-2021**

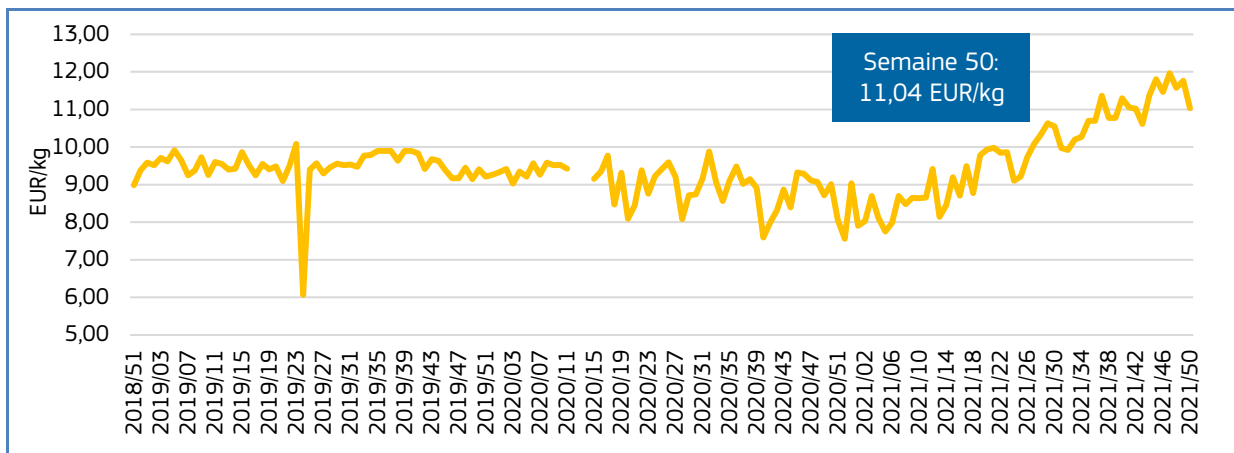


Figure 35. **PRIX À L'IMPORTATION DES CALMARS CONGELÉS EN PROVENANCE DE LA CHINE, 2018-2021**

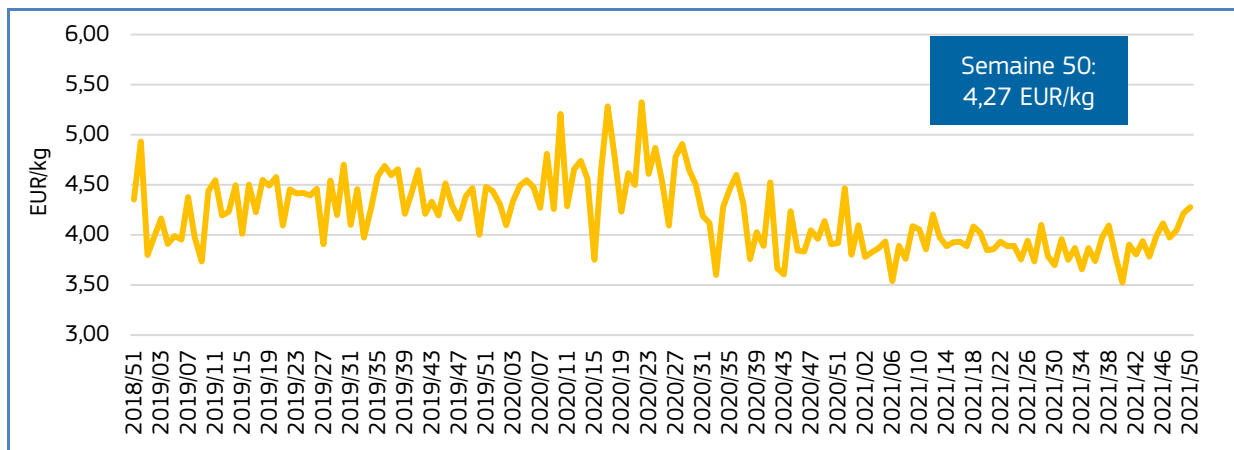
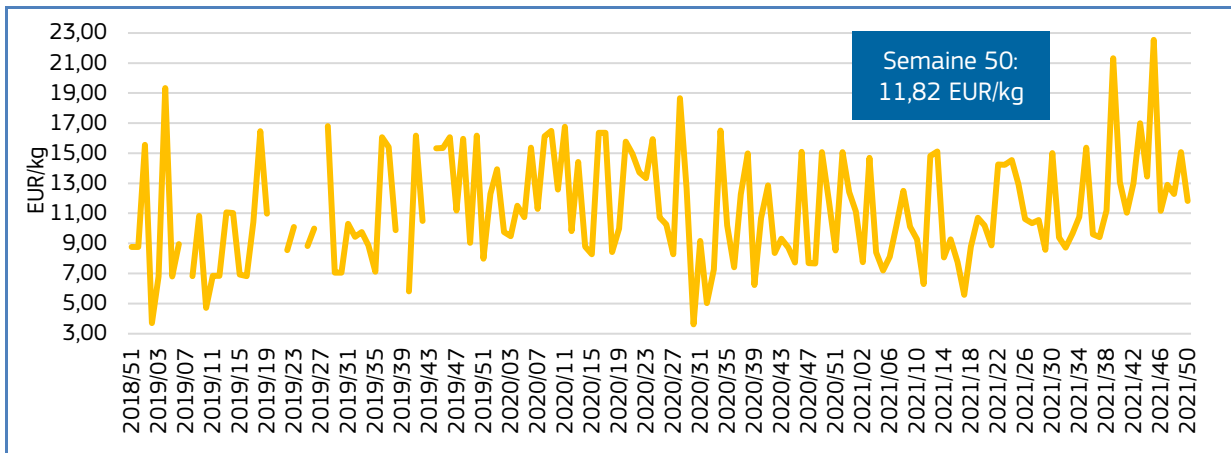


Figure 36. **PRIX À L'IMPORTATION DU POULPE PRÉPARÉ OU EN CONSERVE EN PROVENANCE DE L'INDONÉSIE, 2018-2021**



Depuis la semaine 1 de 2021, le prix de la seiche vivante, fraîche ou réfrigérée de Tunisie a montré une tendance à la hausse et s'est établi en moyenne à environ 10,00 EUR/kg. Le volume hebdomadaire a présenté une tendance à la baisse et s'est située entre 0,87 et 7,9 tonnes.

Depuis le début de l'année 2021, le prix du calmar congelé en provenance de Chine a affiché une tendance stable. Dans le même temps, le volume a affiché une tendance à la hausse. Le prix moyen hebdomadaire a varié de à 3,52 à 4,27 EUR/kg et le volume de 16 à 723 tonnes.

Le prix hebdomadaire des préparations ou conserves de poulpe d'Indonésie a connu une tendance à la hausse depuis le début de l'année 2021. Dans le même temps, le volume a montré l'inverse. Le prix a varié de à 5,58 à 22,54 EUR/kg et le volume de 0,024 à 45 tonnes.

Table 21. **EVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE INTERESSANT LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 50/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 50/2020	Notes
Saumon rouge congelé importé des États-Unis (<i>Oncorhynchus nerka</i> , code NC 03031100)	Prix (EUR/kg)	9,15	9,48 (-4%)	7,51 (+%22)	Le prix a affiché une tendance à la baisse de 2018 à 2021, et a varié de 6,45 EUR/kg (semaine 5 du 2021) à 11,81 EUR/kg (semaine 22 du 2019). Les pics de prix étaient corrélés à une baisse de l'offre par rapport à la semaine précédente.
	Volume (tonnes)	449	622 (-28%)	525 (-14%)	Fluctuations de l'offre, variant entre 2,6 (semaine 26 de 2020) et 1.242 tonnes (semaine 42 de 2021). Globalement, une tendance à la hausse a été démontrée.
Foies, œufs et laitance de poisson congelés importés d'Islande (code 03039190 NC)	Prix (EUR/kg)	13,40	25,13 (-47%)	14,49 (-8%)	Le prix a montré une tendance à la hausse au cours des trois dernières années. La majorité des pics de prix étaient liés à une baisse de l'offre par rapport à la semaine précédente. Le prix a fluctué entre 1,20 (semaine 3 de 2020) et 56,50 EUR/kg (semaine 49 de 2021).
	Volume (tonnes)	12	7 (+85%)	15 (-22%)	Une tendance à la baisse a été observée au cours des trois dernières années. L'offre a connu des fluctuations importantes, passant de 6 kg (semaine 2 de 2021) à 251 tonnes (semaine 13 de 2021).
Surimi congelé de lieu d'Alaska "Theragra chalcogramma" importé des États-Unis (Code NC 0304941)	Prix (EUR/kg)	2,70	2,80 (-4%)	2,35 (+15%)	Une tendance à la baisse s'est produite de 2018 à 2021, avec des prix allant de 1,93 (semaine 52 de 2020) à 3,30 EUR/kg (semaine 07 de 2020). La majorité des prix ont dépassé 2,50 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	1.027	1.127 (-9%)	1.092 (-6%)	De 2018 à 2021, le volume a varié de 44 tonnes (semaine 14 de 2020) à 2.400 tonnes (semaine 49 de 2021), avec une tendance générale à la hausse.

Figure 37. **PRIX À L'IMPORTATION DE SAUMON ROUGE CONGÉLÉ EN PROVENANCE DES ETATS-UNIS, 2018-2021**

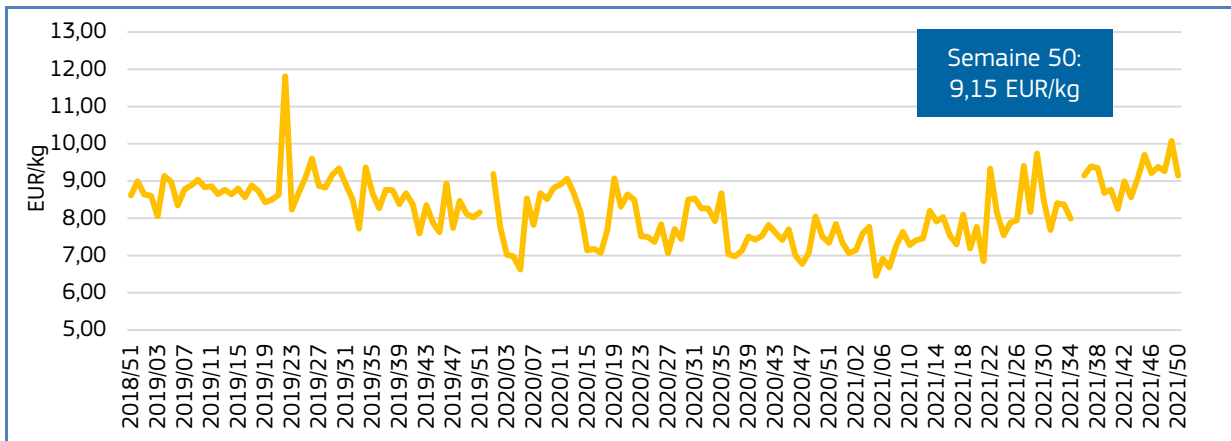


Figure 38. **PRIX À L'IMPORTATIONS DE FOIES, ŒUFS ET LAITANCES DE POISSON CONGÉLÉS EN PROVENANCE D'ISLANDE, 2018-2021**

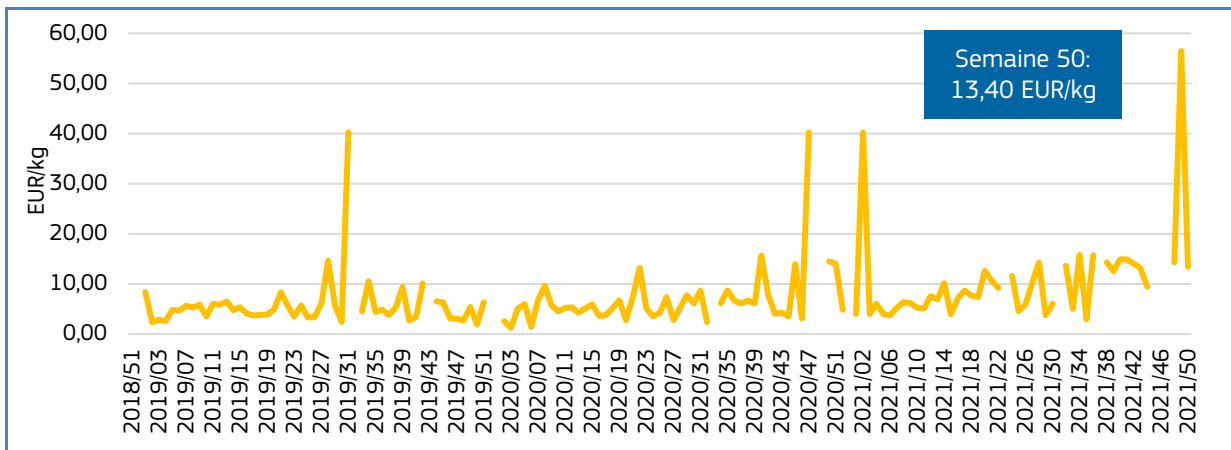
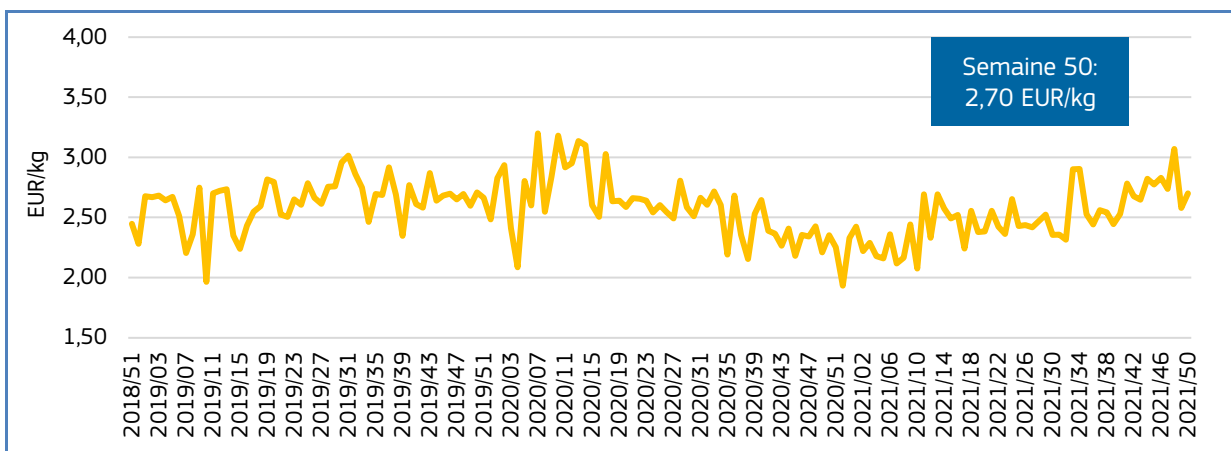


Figure 39. **PRIX À L'IMPORTATION DU SURIMI CONGÉLÉ DE LIEU D'ALASKA EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS, 2018-2021**



Depuis la première semaine de janvier 2021, le prix et le volume hebdomadaires du saumon rouge congelé en provenance des États-Unis ont affiché une tendance à la hausse. Le prix a varié de 6,45 à 10,07 EUR/kg.

Depuis le début de l'année, le prix hebdomadaire des foies, œufs et laitances de poisson congelés en provenance d'Islande a connu une tendance à la hausse, tandis que le volume a affiché la tendance inverse. Le prix a varié de 2,89 à 56,50 EUR/kg.

Depuis le début de l'année 2021, tant le prix que le volume du surimi congelé de lieu d'Alaska en provenance des États-Unis ont affiché une tendance à la hausse. Le prix a varié de 2,08 à 3,07 EUR/kg et l'offre de 134 à 2.400 tonnes.

3. Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

Les données analysées dans cette section, "Consommation", sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées par Europanel²³. En octobre 2021 par rapport à octobre 2020, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur en Hongrie (+4% et +39%, respectivement), et en Italie (+1% et +7%, respectivement). En Italie, l'augmentation est due principalement au poulpe (+37% en volume, +51% en valeur) et à l'anchois (+39% en volume, +60% en valeur). Au Danemark, la moule *Mytilus* spp. (+70%) et le saumon (+6%) ont été les principaux contributeurs à l'augmentation en volume. Le saumon (+23%) était également l'une des espèces les plus consommées en volume en Irlande, avec l'églefin (+86%). Dans le même temps, au Danemark, la diminution de la valeur était due au flet et à la truite (-34% et -33%, respectivement) alors qu'en Irlande, le cabillaud et le lieu noir (-26% et -41%, respectivement) étaient les principales causes de la diminution de la valeur. Le saumon a été le principal contributeur à l'augmentation de la valeur enregistrée aux Pays-Bas et en Pologne (+6% et +3%, respectivement). Dans le même temps, en Pologne, le saumon et la truite (-3% et -7%, respectivement) ont été les espèces les moins consommées en termes de volume. En Allemagne, la moule *Mytilus* spp. (-31% en volume), le cabillaud (-22% en volume) et le saumon (-24% en volume, -10% en valeur) ont été les espèces les moins consommées. La baisse de la consommation en Espagne était principalement due au merlu (-18% en volume, -11% en valeur) ainsi qu'au saumon (-17% en volume, -8% en valeur), tandis qu'en Suède, le saumon était également la principale cause de la baisse de la consommation (-50% en volume, -44% en valeur).

Table 22. OCTOBRE : BILAN DANS LES PAYS DECLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2019* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Octobre 2019		Octobre 2020		Septembre 2021		Octobre 2021		Évolution entre octobre 2020 et octobre 2021	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	13,08	5.663	77,31	6.572	86,83	5.175	74,30	5.405	75,49	-18%	-13%
Danemark	42,56	926	15,48	1.066	18,16	1.120	18,36	1.085	17,97	2%	1%
Espagne	46,02	51.663	402,79	59.006	472,61	45.133	381,07	49.643	426,77	-16%	-10%
France	33,26	18.165	205,07	19.478	223,35	19.594	193,62	18.344	207,20	-6%	-7%
Hongrie	6,28	377	1,95	392	2,02	238	1,78	409	2,82	4%	39%
Irlande	25,50	1.104	16,70	1.033	17,83	898	13,72	1.106	16,55	7%	-7%
Italie	31,21	26.238	280,64	23.923	251,66	29.360	317,14	24.179	269,26	1%	7%
Pays-Bas	20,60	2.653	37,23	2.891	42,02	3.893	58,20	2.894	43,65	0%	4%
Pologne	13,11	3.608	23,23	3.882	25,45	3.258	22,75	3.792	25,86	-2%	2%
Portugal	59,91	6.491	41,81	6.956	45,96	6.031	40,91	5.883	41,45	-15%	-10%
Suède	25,16	969	12,17	1.529	17,45	901	12,01	925	13,03	-40%	-25%

*Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante : https://www.eumofa.eu/documents/20178/477018/EN_The+EU+fish+market_2021.pdf

²³ Dernière mise à jour: 14.12.2021.

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en octobre des produits frais de la pêche et de l'aquaculture en volume a été supérieure à la moyenne annuelle dans quatre des États membres analysés : la France, le Portugal, l'Espagne et la Suède. En termes de valeur, la consommation moyenne des ménages en octobre a été inférieure à la moyenne annuelle au Danemark, en Allemagne, en Hongrie, en Italie, aux Pays-Bas et en Pologne.

Les données de consommation hebdomadaire les plus récentes (jusqu'à la **semaine 4 de 2022**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

3.2. Autres poissons d'eau douce

Habitat : Espèces de poisson à nageoires, présentes dans les rivières, les étangs et les réservoirs.

Méthode de production : Pêche et élevage.

Principaux consommateurs dans l'UE : France, Pologne, Italie, Allemagne, Danemark, République tchèque, Hongrie²⁴.

Présentation : Entiers, filets.

Conservation : Frais et réfrigéré, congelé, fumé et en conserve.

3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en Allemagne

L'Allemagne est l'un des États membres de l'UE où la consommation apparente²⁵ de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant est inférieure à la moyenne européenne. En 2019, celle-ci s'est élevée à 13,08 kg, soit une baisse de 10% par rapport à 2018. Ce chiffre est inférieur de 55% à la moyenne de l'UE (23,97 kg EPV).

Les autres poissons d'eau douce font partie du top 10 des produits les plus consommés en Allemagne. La truite arc-en-ciel et la carpe commune sont les espèces d'eau douce les plus consommées, avec l'anguille européenne et le poisson-chat africain²⁶.

Au cours des trois années allant de novembre 2018 à octobre 2021, la consommation totale des ménages allemands d'autres poissons d'eau douce a été de 15.593 tonnes. Les consommateurs allemands ont dépensé en moyenne 17,19 EUR par mois pour un kilo d'autres poissons d'eau douce.

²⁴ Les données concernent toutes les espèces d'eau douce. Eumofa: L'aquaculture d'eau douce dans l'UE.
<https://www.eumofa.eu/documents/20178/442176/Freshwater+aquaculture+in+the+EU.pdf>

²⁵ La "consommation apparente" est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture disponibles pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur l'équation suivante : $Consommation\ apparente = [(captures\ totales - captures\ industrielles) + aquaculture + importations] - exportations$. Les captures destinées à la fabrication de farine de poisson (captures industrielles) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations. Il convient de souligner que les méthodologies d'estimation de la consommation apparente au niveau de l'UE et des États membres sont différentes, la première reposant sur des données et des estimations telles que décrites dans le contexte méthodologique, la seconde nécessitant également l'ajustement des tendances anormales en raison de l'impact plus important des variations de stocks.

²⁶ <https://www.eumofa.eu/documents/20178/442176/Freshwater+aquaculture+dans+l+UE.pdf>

Figure 40. **PRIX MOYEN DES AUTRES POISSONS D'EAU DOUCE ACHETÉS PAR LES MENAGES ALLEMANDS**

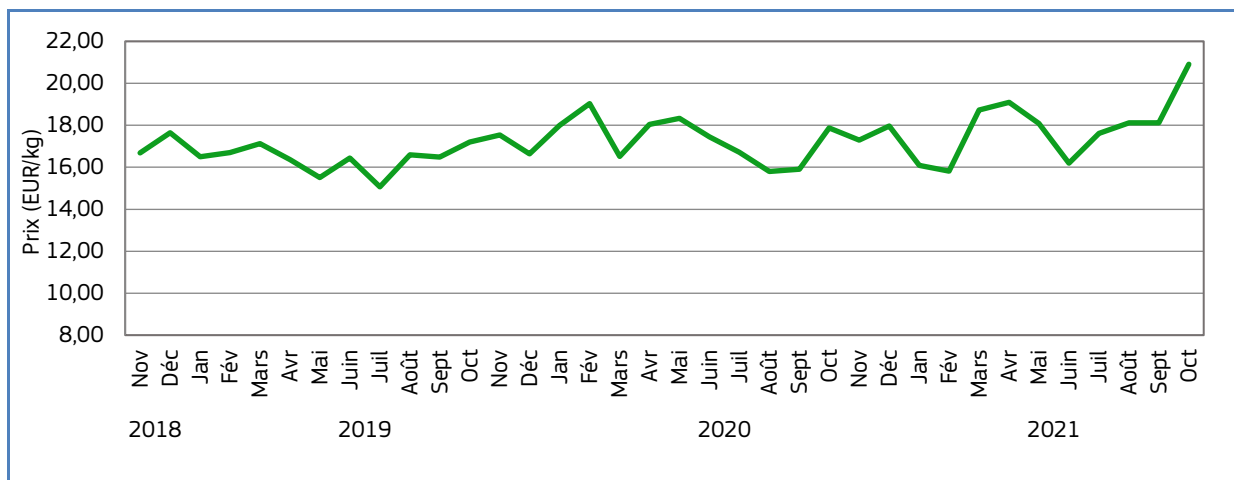
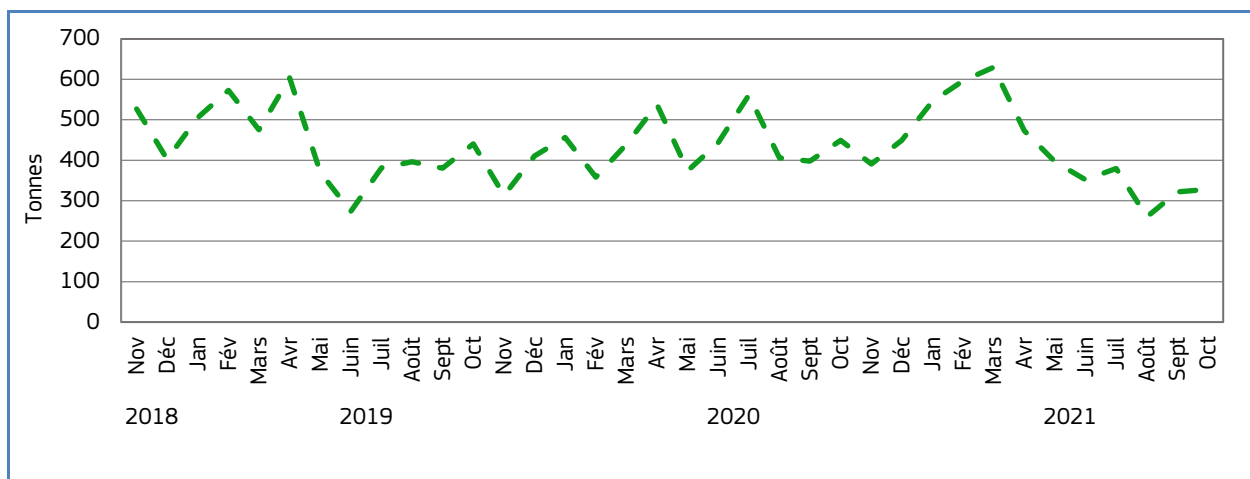


Figure 41. **ACHATS PAR LES MENAGES D'AUTRES POISSONS D'EAU DOUCE EN ALLEMAGNE**



3.2.2. Tendances de la consommation des ménages en Allemagne

Tendance à long terme (novembre 2018 à octobre 2021) : Tendance à la hausse du prix, tendance à la baisse du volume.

Prix moyen annuel : 16,94 EUR/kg (2018), 16,52 EUR/kg (2019), 17,40 EUR/kg (2020).

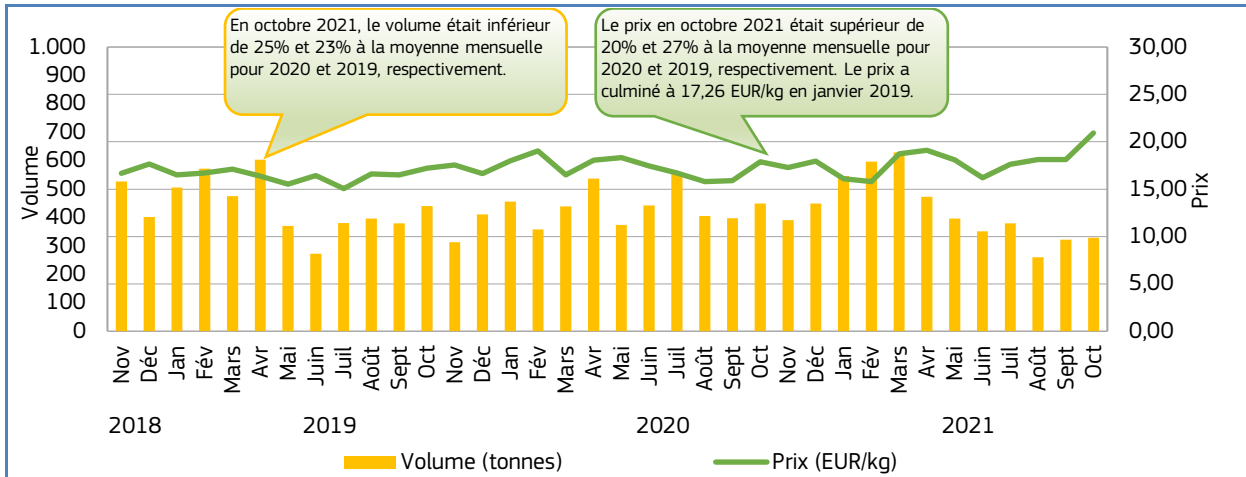
Consommation annuelle : 4.714 tonnes (2018), 5.121 tonnes (2019), 5.261 tonnes (2020).

Tendance à court terme (janvier à octobre 2021) : Augmentation du prix (30%), diminution du volume (40%).

Prix moyen : 17,75 EUR/kg.

Consommation : 4.283 tonnes.

Figure 42. **PRIX AU DETAIL ET VOLUME DES AUTRES POISSONS D'EAU DOUCE ACHETÉS PAR LES MENAGES EN ALLEMAGNE, OCTOBRE 2018 - OCTOBRE 2021**



4. Étude de cas - Pêche et aquaculture en Namibie

4.1 Introduction

La Namibie est située dans la partie sud de l'Afrique. Elle couvre une superficie de 823.290 km² et possède un littoral de 1.500 km. Les ressources en eau intérieures de ce pays essentiellement aride sont extrêmement rares, et des périodes de sécheresse prolongées se produisent régulièrement. La population est estimée à 2 millions d'habitants.

La Namibie possède l'une des zones de pêche les plus productives au monde, grâce au système du courant de Benguela, l'une des quatre zones d'upwelling à la frontière orientale du monde (les autres se trouvent au large de l'Afrique du Nord-Ouest, de la Californie et du Pérou). Ces systèmes abritent de riches populations de poissons, qui constituent la base du secteur de la pêche maritime namibienne. La zone économique exclusive (ZEE) de 200 miles nautiques de la Namibie abrite environ 20 espèces commerciales différentes. Les petits poissons pélagiques (pilchard/sardine, anchois, chinchard et maquereau) et les langoustes se trouvent dans les eaux côtières peu profondes du plateau continental, tandis que les grands pélagiques (y compris le maquereau adulte), le merlu démersal et les espèces d'eau profonde (baudroie, sole et crabe) se trouvent dans les eaux plus au large. La majorité des stocks sont gérés par l'Organisation des pêches de l'Atlantique du Sud-Est (OPASE), qui établit des régimes de gestion pour la conservation et l'utilisation durable des poissons, mollusques, crustacés et autres espèces sédentaires dans la partie haute mer de la zone statistique 47 de la FAO. Cela exclut les espèces sédentaires soumises à la juridiction des États côtiers en matière de pêche, ainsi que le thon et les espèces apparentées, qui relèvent de la juridiction de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA)²⁷. La Namibie accueille le secrétariat de l'OPASE et est membre de la COMHAFAT²⁸.



Source: Wikimedia Commons.
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Namibia_regions_WV_map.png

La pêche est l'une des principales industries de Namibie, contribuant à environ 3% du PIB depuis 2007 et à environ 20% des recettes d'exportation (ce qui en fait la deuxième plus grande source de devises étrangères après l'exploitation minière). Le secteur joue donc un rôle substantiel en tant que source d'emplois, de recettes en devises et de recettes publiques. En octobre 2012, on estimait que le nombre total de personnes employées dans l'industrie de la pêche était d'environ 14.000. Sur ce total, environ 5.575 étaient employés à bord des navires, tandis que 7.925 étaient employés dans la transformation à terre (mise en conserve, filetage, congélation, etc.). À cette époque, l'emploi total dans le secteur de l'aquaculture était estimé à 200 personnes²⁹.

Plus de 90% des débarquements totaux proviennent de stocks contrôlés par des totaux admissibles de captures (TAC), qui sont répartis sous forme de quotas individuels non transférables, sur la base d'avis scientifiques. Grâce à ce système de gestion, les stocks démersaux se sont améliorés au cours de la dernière décennie et plusieurs grandes pêcheries commerciales, notamment celles ciblant le merlu, ont été récemment certifiées comme pêcheries durables, ce qui permet aux opérateurs de cibler des marchés spécifiques, notamment dans l'UE³⁰.

²⁷ <https://www.comhafat.org/fr/files/publications/11212201431035PM.pdf>

²⁸ <http://www.seafo.org/About>

²⁹ Ibidem.

³⁰ <https://www.msc.org/media-centre/press-releases/press-release/namibian-fishery-is-second-in-africa-to-be-certified-as-sustainable>

4.2 Production de la pêche

La flotte de pêche commerciale opérant dans les eaux namibiennes était composée d'environ 20.000 navires en 2012^{31,32}. Il s'agissait notamment de :

- 60 chalutiers démersaux (19-77 m de long), ciblant principalement le merlu, dont 10 étaient des chalutiers congélateurs.
- 16 chalutiers plus petits qui pêchent la baudroie (*Lophius spp.*), la sole et l'abadèche du cap dans les eaux côtières.
- 16 les palangriers démersaux, qui ciblent également le merlu et de plus petites quantités d'abadèche du Cap et de snoek de grande valeur.
- 16 chalutiers pélagiques (97 - 120 m de long) ciblant le chinchard.
- 9 senneurs qui ciblent les sardines pour la mise en conserve.
- Une flotte de 45 canneurs et de 24 palangriers, autorisés à pêcher le thon, l'espadon et les requins pélagiques.
- 21 navires de pêche à la langouste et 4 navires de pêche au crabe.
- Un nombre important de pêcheries mixtes et de navires à petite échelle.

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les captures totales en Namibie ont atteint environ 467.050 tonnes en 2019, principalement issues de la pêche maritime. Deux espèces principales ont dominé les captures : le chinchard du Cap (63% des captures totales) et le merlu du Cap (33%). Bien que beaucoup moins importantes, les autres espèces majeures étaient le Géryon ouest-africain, le snoek et l'abadèche du cap (1% chacun). Les poissons d'eau douce nca³³ ne représentaient que 1% des captures totales.

Le volume des captures namibiennes a montré une tendance à la hausse entre 2010 et 2019 (+22%), principalement due au chinchard du Cap (+60%). Cela a largement compensé la baisse des captures de pilchard d'Afrique australe (d'environ 20.000 tonnes en 2010 à zéro capture déclarée en 2018 et 2019). Toutefois, ce total représente une baisse par rapport au pic décennal atteint en 2016, où 515.658 tonnes ont été capturées.

Table 23. CAPTURES NAMIBIENNES PAR PRINCIPALES ESPÈCES (volume en tonnes)

Espèce	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Chinchard du Cap	185.673	210.157	280.106	295.196	269.496	321.827	331.244	321.714	306.423	296.338
Merlu du Cap	146.307	149.808	145.931	146.936	121.764	142.877	155.737	157.196	158.154	151.985
Géryon ouest-africain	766	175	198	196	2.723	3.366	3.488	2.798	2.609	3.834
Snoek	3.457	2.683	3.891	4.287	4.157	4.464	3.200	2.401	3.982	3.218
Poissons d'eau douce nca	2.800	2.800	2.800	2.800	2.800	2.800	2.800	2.800	2.800	2.800
Abadèche du Cap	5.591	3.125	4.559	3.885	3.101	3.428	3.738	2.703	3.079	2.505
Spare panga	700	319	-	1.000	700	891	1.043	755	1.691	1.559
Baudroie diable	7.904	-	-	1.979	3.181	3.523	2.751	2.050	2.131	1.055
Autres	28.731	42.281	31.910	29.301	36.045	26.687	11.657	9.004	9.280	3.756
Total	381.929	411.348	469.395	485.580	443.967	509.863	515.658	501.421	490.149	467.050

Source : FAO.

³¹ <https://www.fao.org/fishery/en/facp/nam>

³² Pas de données plus récentes disponibles.

³³ Nca: non compris ailleurs.

4.3 Production aquacole

Selon la FAO, la production aquacole namibienne totale a atteint 389 tonnes en 2019, largement dominée par le secteur de l'ostréiculture. L'huître creuse du Pacifique a représenté 90% de la production aquacole totale. Les autres espèces relativement importantes élevées en Namibie étaient des espèces de poissons d'eau douce, notamment le tilapia à trois points (6%), le tilapia du Mozambique (2%), le poisson-chat d'Afrique du Nord (1%) et le tilapia du Nil (0,3%).

Au cours de la dernière décennie (2009-2018), le volume de la production aquacole namibienne a chuté de 44%, principalement en raison du déclin de la production des algues *Gracilaria* et de l'huître plate européenne, et seulement partiellement compensé par une augmentation de la production l'huître creuse du Pacifique (+40%).

Table 24. **PRODUCTION AQUACOLE NAMIBIENNE PAR PRINCIPALES ESPÈCES (volume en tonnes)**

Espèce	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Huître creuse du Pacifique	250	320	446	408	430	440	411	367	291	351
Tilapia à trois points	20	25	31	41	32	20	19	43	32	23
Tilapia du Mozambique	-	-	-	1	0	0	1	1	1	8
Poisson-chat d'Afrique du Nord	10	5	5	5	5	5	2	5	6	6
Tilapia du Nil	21	29	38	63	25	10	25	25	5	1
Autres	395	153	159	153	155	150	66	65	8	0
Total	696	532	679	672	647	626	525	507	342	389

Source : FAO.

4.4 Import-Export

Grâce aux niveaux élevés de la production de la pêche maritime, l'excédent commercial namibien pour les produits de la pêche et de l'aquaculture est élevé, atteignant 588 millions d'euros en 2019. Il s'agit d'une augmentation de +13% par rapport à 2015.

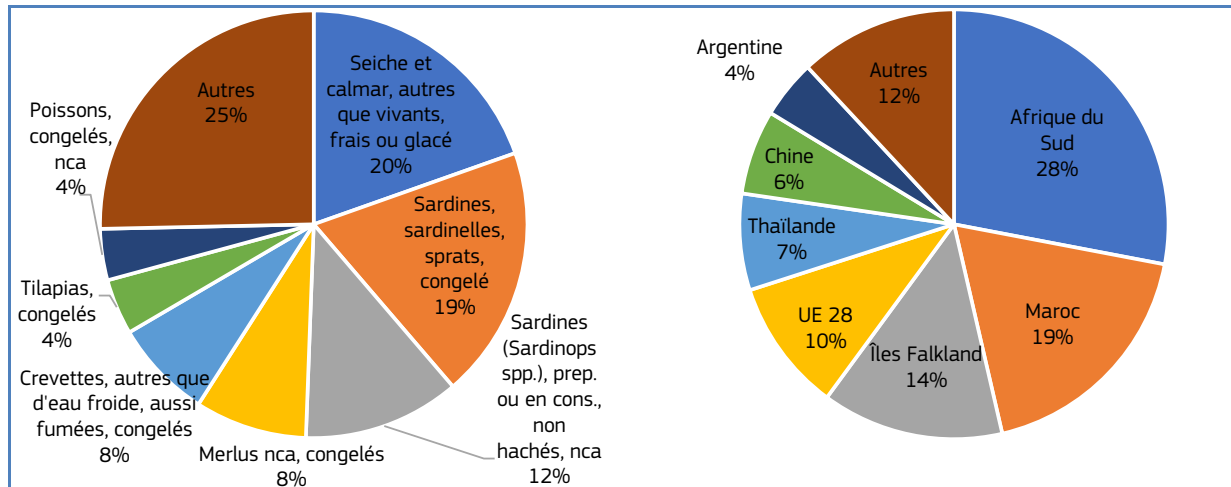
Table 25. **BALANCE COMMERCIALE NAMIBIENNE POUR LE POISSON ET LES PRODUITS DE LA MER (en milliers d'euros)**

	2015	2016	2017	2018	2019
Importations	37.409	53.358	43.282	48.726	46.956
Exportations	558.702	580.039	661.714	654.250	635.177
Balance	521.293	526.681	618.432	605.524	588.221

Source : FAO global fish trade database.

En 2019, les importations namubiennes de produits de la pêche et de l'aquaculture se sont élevées à 26.948 tonnes, pour une valeur de près de 47 millions d'euros. En termes de valeur, les principaux produits importés étaient la seiche ou le calmar frais ou réfrigéré (20% de la valeur totale) et les sardines, sardinelles, brislings ou sprats congelés (19%, susceptibles d'être utilisés comme matière première dans les conserveries). Les autres principaux produits importés en termes de valeur sont les sardines préparées ou en conserve (*Sardinops* spp., 12%), les merlus nca congelés (8%) et les crevettes congelées autres que crevettes d'eau froide (7%). Les principaux pays d'origine, en termes de valeur, étaient l'Afrique du Sud (28%, dominée par le merlu et les sardines), le Maroc (19%, exclusivement des sardines congelées) et les îles Falkland (14%, principalement des seiches et des calmars frais).

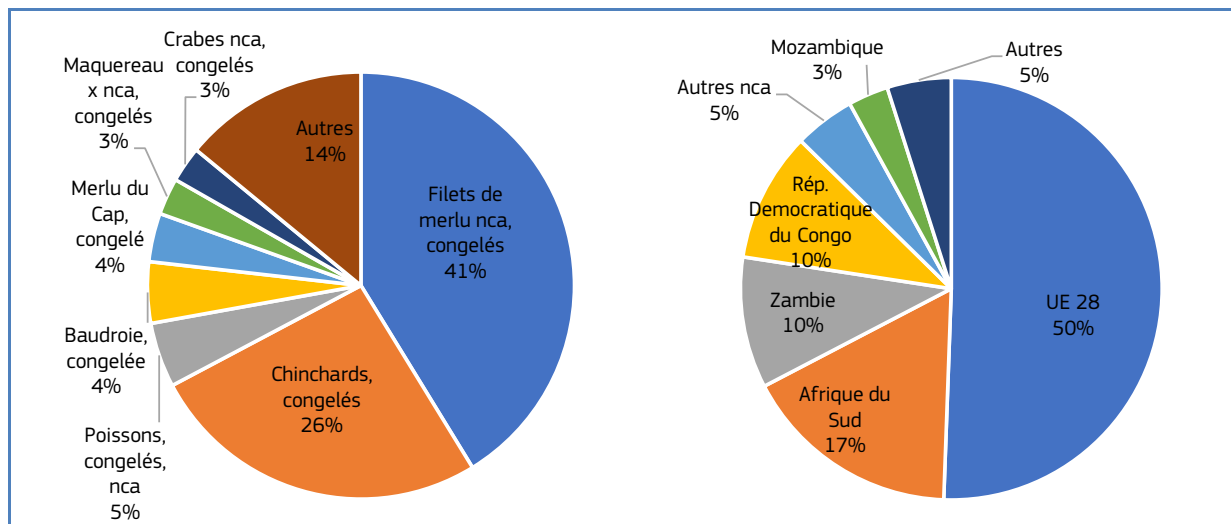
Figure 43. **PRINCIPAUX PRODUITS DE LA PÊCHE IMPORTÉS EN NAMIBIE (GAUCHE) ET PRINCIPALES ORIGINES DES IMPORTATIONS NAMIBIENNES (DROITE) EN 2019, EN VALEUR.**



Source : FAO global fish trade database.

En 2019, les exportations namibiennes de produits de la pêche et de l'aquaculture ont atteint 396.320 tonnes pour une valeur de 635 millions d'euros. En termes de valeur, les principaux produits de la pêche exportés étaient les filets de merlu congelés (41% de la valeur totale des exportations), suivis par les chinchards et les maquereaux congelés (26%). Les autres produits importants exportés étaient le poisson congelé nca (5%), la baudroie congelée (4%) et le merlu du Cap congelé (4%). La première destination en termes de valeur était de loin l'UE 28 (50% de la valeur totale des exportations, dominée par les filets de merlu congelés). Les autres destinations importantes étaient l'Afrique du Sud (17%, dominée par le chinchard et les filets de merlu congelés), la Zambie (10%, principalement du chinchard congelé) et la République démocratique du Congo (10%, principalement du chinchard congelé).

Figure 44. **PRINCIPAUX PRODUITS DE LA PÊCHE EXPORTÉS PAR LA NAMIBIE (À GAUCHE) ET PRINCIPALES DESTINATIONS DES EXPORTATIONS NAMIBIENNES (À DROITE) EN 2019, EN VALEUR**



Source : FAO global fish trade database.

4.5 Flux commerciaux avec l'UE

La Namibie est un exportateur net de produits de la pêche et de l'aquaculture vers l'UE. Le déficit commercial de l'UE avec la Namibie en valeur a augmenté ces dernières années mais a connu une baisse de 2019 à 2020, représentant près de 299 millions d'euros en 2020.

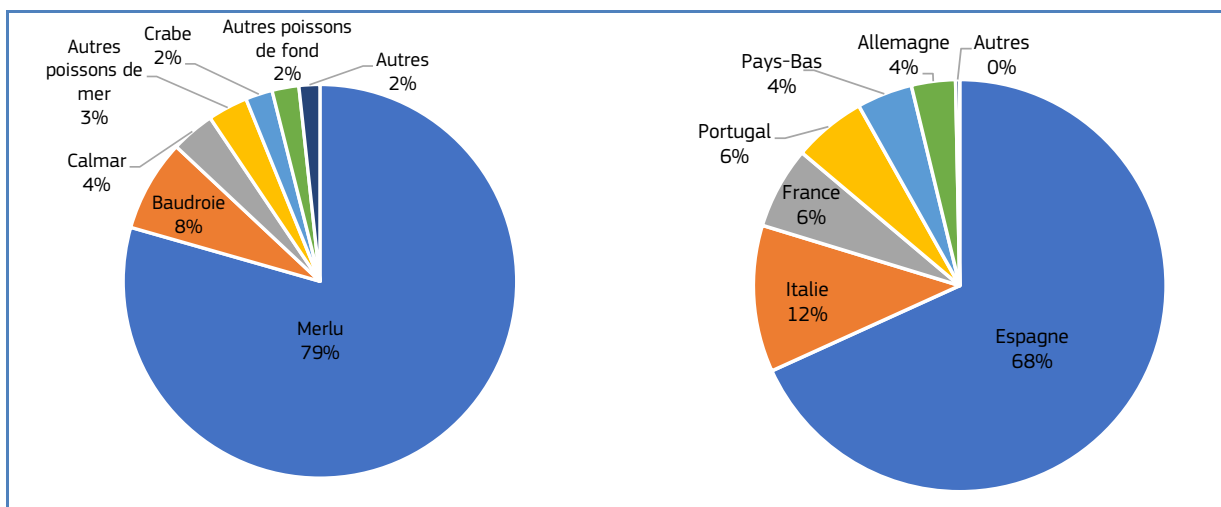
Table 26. **SOLDE COMMERCIAL DE L'UE AVEC LA NAMIBIE POUR LES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE (en milliers d'euros)**

	2016	2017	2018	2019	2020
Exportations	1.431	4.808	4.187	4.791	4.877
Importations	286.082	322.700	340.532	344.852	303.798
Balance	-284.651	-317.892	-336.345	-340.061	-298.921

Source : EUMOFA sur la base de COMEXT.

En 2020, les importations de l'UE en provenance de Namibie se sont élevées à 70.942 tonnes pour une valeur de 304 millions d'euros (-12% par rapport à 2019). En valeur, les produits congelés ont représenté 96% des importations totales, suivis des produits vivants/frais (4%). Les produits à base de merlu ont dominé les importations de l'UE (79% de la valeur totale, principalement des filets congelés), suivis de la baudroie (8%) et des calmars (4%). La principale destination en termes de valeur était l'Espagne (68%), suivie de l'Italie (12%), de la France (6%) et du Portugal (6%).

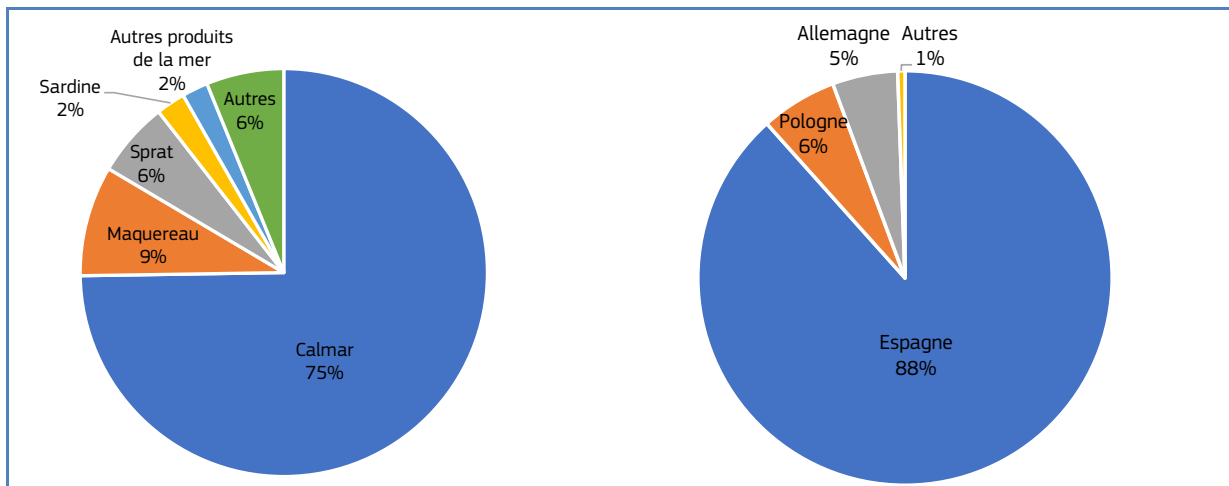
Figure 45. **PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES IMPORTÉES DANS L'UE EN PROVENANCE DE LA NAMIBIE (À GAUCHE) ET DES PRINCIPAUX ÉTATS MEMBRES D'IMPORTATION (À DROITE) EN 2020, EN VALEUR**



Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT-COMEXT.

En 2020, les exportations de l'UE vers la Namibie se sont élevées à 2.151 tonnes pour une valeur de 5 millions d'euros. En valeur, les produits congelés représentaient 95% des exportations totales, suivis des produits préparés/en conserve (4%) et des produits de conservation non spécifiés (1%). La principale espèce commerciale exportée était le calmar (représentant 75% de la valeur totale des exportations), suivi du maquereau (9%) et du sprat (6%). Le principal État membre exportateur en termes de valeur était l'Espagne (88%, principalement du calmar congelé), suivie de la Pologne (6%, principalement du sprat congelé) et de l'Allemagne (5%).

Figure 46. **PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EXPORTÉES PAR L'UE VERS LA NAMIBIE (À GAUCHE) ET LES PRINCIPAUX ÉTATS MEMBRES EXPORTATEURS (À DROITE) EN 2020, EN VALEUR**



Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT-COMEXT.

4.6 Consommation

Malgré l'abondance des ressources halieutiques du pays, la consommation de poisson en Namibie est parmi les plus faibles d'Afrique, estimée à 12,5 kg par habitant et par an (2018)³⁴. Le poisson ne fait pas partie du régime alimentaire traditionnel de nombreux namibiens. Cependant, le programme Namibia Fish Consumption Trust a été mis en place par le ministère de la Pêche et des Ressources marines, avec pour objectif d'augmenter la consommation domestique de poisson. Cette campagne s'est avérée fructueuse depuis son lancement en 1992. La demande de produits de la pêche congelés et réfrigérés a augmenté sur les marchés traditionnels namibiens et devrait continuer à croître. Dans le passé, seuls les poissons de faible valeur tels que le chinchard et le dentex étaient fournis aux marchés locaux. Cependant, le marché local demande maintenant des produits à plus forte valeur ajoutée comme le merlu, auparavant destiné aux marchés d'exportation. Les poissons les plus populaires sur le marché local sont le petit merlu (connu localement sous le nom de baby hake), le poisson-ange, le snoek, le sébaste, le béryx, et le chinchard³⁵. Cependant, la consommation par habitant semble avoir diminué au cours de la dernière décennie.

³⁴ <https://www.fao.org/3/cb5743en/cb5743en.pdf>

³⁵ <https://www.comhafat.org/fr/files/publications/11212201431035PM.pdf>

5. Étude de cas – le sébaste (*Sebastes* spp.)

Le sébaste est un poisson ovovivipare³⁶ à croissance lente et à longue durée de vie, appartenant généralement au genre *Sebastes*, qui constitue une ressource halieutique importante dans l'Atlantique Nord. Les espèces individuelles de sébastes sont généralement difficiles à distinguer, à tous les stades de leur vie, et sont donc habituellement combinées. Dans cette étude de cas, nous nous concentrerons principalement sur les *Sebastes* spp. dont le sébaste doré (*Sebastes marinus*) et le sébaste du Nord (*Sebastes mentella*), entre autres³⁷.



Source : Fishbase, photo prise par Knut Skarboe.

5.1 Biologie et exploitation des ressources

Parmi les quatre espèces présentes dans l'Atlantique Nord, le sébaste doré (*S. marinus*) et le sébaste du Nord (*S. mentella*) sont les plus répandus et les plus exploités commercialement, tandis que le sébaste rose (*S. fasciatus*) est généralement limité à l'Atlantique Nord-Ouest et le petit sébaste (sébaste de Norvège; *S. viviparus*) ne se trouve que dans l'Atlantique Nord-Est³⁸. Les quatre espèces de *Sebastes* de l'Atlantique Nord ont des caractéristiques morphologiques externes très similaires, ce qui rend leur différenciation difficile. Par conséquent, les captures sont souvent déclarées comme étant du "sébaste" sans spécification de l'espèce³⁹. Le sébaste est facilement identifiable grâce à son apparence distinctive, notamment ses grands yeux saillants, ses branchies bien définies, sa bouche pulpeuse et sa couleur rouge caractéristique. Le sébaste doré a plutôt une teinte orange sur la peau et une couleur graduée qui se transforme brusquement en un ventre blanc. Le sébaste du Nord a une couleur rouge plus soutenue avec une transition plus douce vers un ventre blanc. Le sébaste doré est plus grand que le sébaste du Nord (jusqu'à 100 cm de longueur, bien qu'une longueur de 40 à 55 cm soit plus courante)⁴⁰ et habite les plateaux continentaux au large de l'est du Canada, du Groenland, de l'Islande, des îles Féroé, de la Norvège, de la mer de Barents et du Svalbard, principalement à des profondeurs comprises entre 100 et 300 m. Le sébaste du Nord peut atteindre 70 cm de longueur, mais mesure communément 35-45 cm. Il est généralement distribué à des profondeurs plus importantes que le sébaste doré et se trouve dans les zones pélagiques de la mer du Labrador et de la mer d'Irminger, jusqu'à 1000 m, ainsi que dans les zones où l'on trouve le sébaste du Nord^{41,42}.

Exploitation et gestion des ressources

En général, les captures de sébaste étaient élevées au début de la pêche commerciale ciblée, mais elles ont rapidement décliné en raison de la surpêche, qui résultait principalement des caractéristiques biologiques du sébaste, c'est-à-dire de sa maturité tardive. L'effort de pêche ciblée est désormais faible le long de la côte est de l'Amérique du Nord et dans les mers de Norvège et de Barents. La majeure partie de l'effort de pêche du sébaste est désormais concentrée sur le talus et le plateau continental dans les eaux islandaises, pour le sébaste doré et le sébaste du Nord, et dans l'océan pélagique de la mer d'Irminger, pour le sébaste du Nord⁴³. Le sébaste se nourrit principalement de plancton, mais les poissons adultes mangent aussi d'autres poissons. Les sébastes donnent naissance à des juvéniles vivants et sont relativement lents à

³⁶ L'ovoviviparité est une stratégie de reproduction avec rétention des œufs fécondés, souvent avec naissance vivante, comme la rétention des œufs mais avec ponte.

³⁷ Des informations provenant de diverses sources sont utilisées dans cette étude pour répartir les débarquements par espèce et seront utilisées le cas échéant.

³⁸ Whitehead P.J.P., Bauchot M.-L., Hureau J.-C., Nielsen J., Tortonese E. Fishes of the North-Eastern Atlantic and the Mediterranean, Poissons de l'Atlantique du nord-est et de la Méditerranée, 1986, vol. III Paris, France UNESCO pp. 1223-1227

³⁹ <https://fisheries.msc.org/en/fisheries/norway-beaked-redfish/@view?about=>

⁴⁰ <https://www.faroese seafood.com/species/redfish/>

⁴¹ Rapport du groupe d'étude du CIEM sur les stocks de sébaste, 1998 CIEM CM 1998/G:3. 30 pp

⁴² Saborido-Rey F., Garabana D., Stransky C. Review of the population structure and ecology of *S. mentella* in the Irminger Sea and adjacent waters, Reviews in Fish Biology and Fisheries, 2004, vol. 14 (pg. 455-479)

⁴³ CIEM 2011c

atteindre la maturité, n'atteignant la maturité sexuelle qu'à l'âge de 12 à 15 ans. Les sébastes nouvellement nés restent près de la surface de l'océan jusqu'à ce qu'ils atteignent environ 25 millimètres de long, après quoi ils se dirigent vers des eaux plus profondes. La Commission des pêches de l'Atlantique du Nord-Est (CPANE) est l'organisation de gestion responsable des pêches pélagiques ciblées de *S. mentella* dans les eaux internationales des mers d'Irminger et de Norvège. Le CIEM est l'organe consultatif compétent. Dans les deux pêcheries pélagiques, la gestion des stocks de sébaste est basée sur la fixation d'un TAC (total admissible des captures) annuel. Sur la base des avis scientifiques, et afin d'améliorer la durabilité du stock, les parties contractantes ont établi un total admissible des captures de sébaste nul dans la mer d'Irminger. L'Union européenne est une partie contractante, ainsi que le Danemark (pour les îles Féroé et le Groenland), l'Islande, la Norvège, la Fédération de Russie et, depuis octobre 2020, le Royaume-Uni. En 2022, le TAC a été fixé à 49.033 tonnes dans les sous-zones 1 à 4 de la zone de la convention de l'OPANO. Le CIEM conseille une approche de précaution pour le sébaste du Nord (*Sebastes mentella*) dans les sous-zones 1 et 2 (Arctique du Nord-Est), les captures en 2022 étant fixées à 67.210 tonnes au maximum. Des captures nulles de sébaste doré (*Sebastes norvegicus*) ont été conseillées pour 2022 dans la même zone. Toutefois, dans les sous-zones 5, 6, 12 et 14 (Islande et îles Féroé, ouest de l'Écosse, nord des Açores et est du Groenland), le CIEM recommande que les captures de sébastes dorés en 2022 ne dépassent pas 31.855 tonnes⁴⁴. En outre, le CIEM recommande que les captures de sébaste du Nord (*Sebastes mentella*) dans la sous-zone 14 et la division 5.a (stock du talus islandais - Est du Groenland et fonds islandais) ne dépassent pas 7.926 tonnes en 2022.

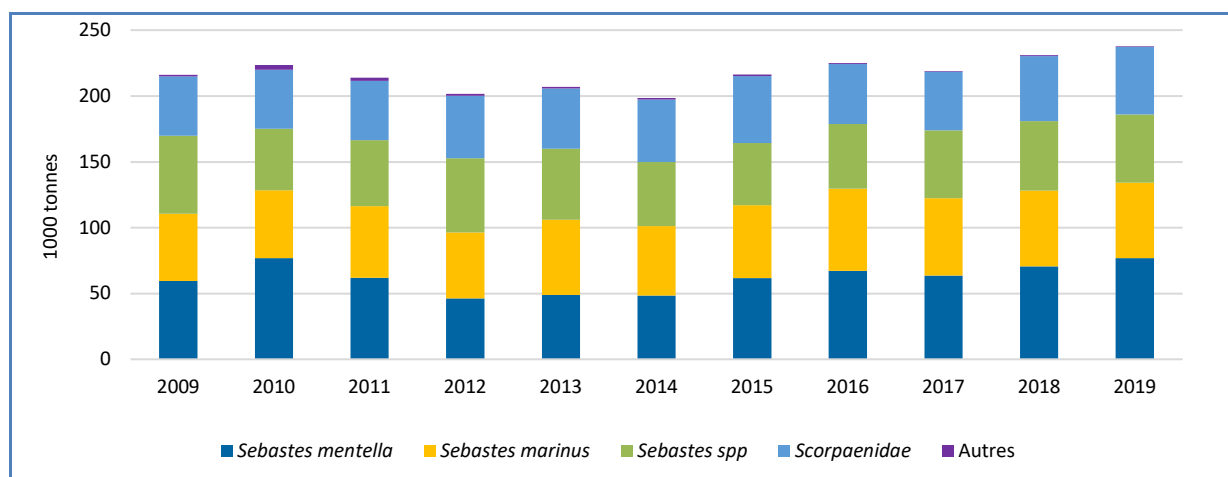
Le stock de sébaste du Nord (*Sebastes mentella*) de l'Arctique du Nord-Est relève de la commission mixte des pêches norvégienne et russe. Ce stock relève également de l'écolabel de pêche du Marine Stewardship Council (MSC) et fait actuellement l'objet d'une évaluation⁴⁵.

5.2 Production

Captures mondiales

En 2019, un total de 238.781 tonnes de sébaste a été capturé dans le monde⁴⁶. Au cours des 10 dernières années, les captures mondiales de sébaste ont augmenté de 10%. La plupart des captures de sébaste déclarées étaient constituées de sébastes du Nord (*Sebastes mentella*), de sébastes dorés (*Sebastes marinus*), de sébastes de l'Atlantique (*Sebastes spp*) et de rascasses (*Scorpaenidae*). La part de ces espèces dominantes dans les captures est restée stable au cours des 10 dernières années.

Figure 47. **CAPTURES TOTALES DES ESPÈCES DOMINANTES DE SÉBASTE (volume en tonnes)**



Source : FAO.

⁴⁴ <https://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2021/2021/reg.27.561214.pdf>

⁴⁵ <https://fisheries.msc.org/en/fisheries/norway-beaked-redfish/@view?about=>

⁴⁶ FAO

Au cours des dix dernières années, c'est l'Islande qui a capturé la plus grande partie des sébastes (23% à 34% des captures mondiales), suivie de la Russie (14% à 19%) et du Canada (11% à 3%). Le sébaste doré domine les captures islandaises (83%), suivi du sébaste du Nord (16%). En Russie et en Norvège, les captures de sébaste du Nord dominent, représentant 83% et 77% des captures de sébaste, respectivement. Les rascasses dominent les captures de sébaste au Canada (59%), aux Etats-Unis (78%) et au Nigeria (100%). Au Portugal et en Espagne, la majorité des captures de sébastes sont des sébastes de l'Atlantique nca (*Sebastes spp*), suivis de plus petits volumes de sébastes du Nord. Pour les États membres de l'UE, l'Espagne, le Portugal et l'Allemagne ont la part la plus importante des captures de sébaste, représentant plus de 92% des volumes totaux de captures de l'UE entre 2015 et 2019.

Table 27. **CAPTURES DE SEBASTES, PAR PAYS (volumes en tonnes)**

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Islande	73.387	70.159	70.305	61.359	68.990	60.040	60.219	66.364	60.356	59.217	53.616
Russie	31.877	32.723	32.163	30.587	37.455	28.260	33.342	38.737	37.760	40.928	45.642
Canada	25.801	25.872	27.478	27.524	22.636	21.687	23.813	22.083	25.348	28.171	27.437
Norvège	8.297	13.339	9.799	10.279	9.029	19.347	24.793	24.859	22.672	24.996	31.076
USA	14.249	16.348	14.867	19.596	17.738	18.838	22.250	18.637	17.621	19.311	23.439
Portugal	11.881	13.484	12.097	9.943	10.711	10.293	9.578	11.126	11.563	11.282	14.140
Nigeria	5.350	5.037	6.385	7.574	7.702	8.651	8.745	8.168	8.743	8.812	8.075
Espagne	8.193	10.701	6.585	5.705	4.418	4.133	6.729	7.912	8.789	7.293	6.833
Autre	37.149	35.942	34.234	28.989	28.170	27.226	26.769	27.174	26.215	30.948	27.523
Total	216.184	223.605	213.913	201.556	206.849	198.475	216.238	225.060	219.067	230.958	237.781

Source : FAO.

5.3 Débarquements et premières ventes dans l'UE

En 2019, un total de 17.000 tonnes de sébaste a été débarqué dans les États membres de l'UE pour une valeur totale de 54 millions d'euros. Les volumes les plus élevés de sébaste ont été débarqués en Espagne jusqu'en 2019, année au cours de laquelle le Portugal a augmenté son volume débarqué de 186% par rapport à 2018. Les volumes de débarquement espagnols ont diminué ces dernières années, passant de 7.661 tonnes en 2017 à 3.927 tonnes en 2019. La valeur des débarquements espagnols a également diminué, passant de 19 millions d'euros à 8 millions d'euros de 2017 à 2019. Le Portugal a toutefois généré une valeur de 37.200 euros en 2019, soit 231% de plus qu'en 2018 et 236% de plus qu'en 2018. La plupart des sébastes débarqués par la flotte de l'UE sont congelés et transformés en mer.

Table 28. **DÉBARQUEMENTS DE SEBASTES DE L'UE PAR PAYS (volumes en tonnes, valeurs en milliers d'euros)**

	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Portugal	2.422	25	3.293	33	3.464	11.080	3.023	11.233	8.661	37.200
Espagne	5.616	13.777	6.164	14.140	6.838	17.439	4.786	7.529	3.914	8.147
Allemagne	1.026	2.784	1.713	3.907	0	0	3.591	6.784	3.687	5.220
Pays-Bas	1.155	612	0,3	1	464	231	1.269	645	409	181
Royaume-Uni	232	473	171	325	119	211	136	250	307	734
France	25	74	132	315	43	114	38	123	20	87
Irlande	9	11	12	52	7	15	0	0	20	27
Danemark	17	41	51	85	10	20	8	19	6	17
Suède	0,1	0,3	0,1	0,2	0,1	0,3	0,1	0,3	0,03	0,13
Belgique	0,1	0,1	0	0	0,2	0,4	0	0	0	0
Total	10.502	17.797	11.535	18.859	10.945	29.111	12.851	26.584	17.024	51.613

*Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme des chiffres séparés en raison des arrondis.

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir d'EUROSTAT.

La plupart des premières ventes de sébaste dans l'UE ont lieu en Espagne, avec 4.276 tonnes vendues en 2020 – soit une baisse de 2% par rapport à 2019. En termes de valeur des premières ventes, le sébaste a généré un peu plus de 8 millions d'euros dans l'UE en 2020, soit une baisse de 3% par rapport à 2019. L'écart important entre le volume des débarquements et le volume des premières ventes est probablement dû aux ventes hors criée réalisées par les grandes entreprises de pêche industrielles intégrées verticalement. Cela se traduit par des notes de vente non déclarées dans le système national.

Table 29. **PREMIÈRES VENTES DE SEBASTE DE L'UE PAR PAYS (volumes en tonnes, valeurs en 1.000 EUR)**

	2018		2019		2020		2021*	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Espagne	2.315	4.621	4.363	7.885	4.276	7.796	1.752	3.705
France	103	286	143	401	92	263	98	302
Pays-Bas	2	2	1	1	87	78	0	0
Danemark	28	46	14	32	17	24	21	33
Portugal	9	34	5	20	2	8	3	12
Autres**	39	75	65	115	0	1	10	26
Total	2.495	5.063	4.591	8.454	4.473	8.169	1.884	4.078

*Ne comprenant pas le mois de décembre 2021.

**Il convient de noter que les données de première vente couvertes par EUMOFA comprennent les volumes, les valeurs et les prix basés sur les notes de vente enregistrées dans les criées en BE, DK, EE, FR, EL, IT, LV, LT, NL, PT, SE, NO, et au Royaume-Uni. Source : EUMOFA⁴⁷

5.4 Commerce extérieur de l'UE

En 2020, les États membres de l'UE ont exporté un total de 15.652 tonnes de sébaste pour une valeur de 27 millions d'euros. Il s'agit d'une augmentation de 22% en termes de volume et de 15% en termes de valeur depuis 2019. L'Espagne est le plus grand exportateur et a représenté 50% des volumes exportés déclarés jusqu'à présent pour 2021, et 45% de la valeur. Ces dernières années, le Portugal et l'Allemagne ont tous deux été les prochains exportateurs de sébaste, représentant respectivement 7% à 35% et 15% à 19% des volumes et valeurs exportés. La quasi-totalité des exportations sont congelées (98%-99%).

⁴⁷ <https://eumofa.eu/monthly-indicators>

Exportations

Table 30. **EXPORTATIONS EXTRA-UE DE SEBASTE PAR EM (volumes en tonnes, valeurs en milliers d'euros)**

	2017		2018		2019		2020		2021*	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Espagne	9.889	16.819	9.646	16.811	4.868	8.708	6.815	10.839	5.061	7.251
Portugal	1.189	2.238	1.618	2.913	4.618	7.370	3.793	5.720	1.661	3.001
Allemagne	2.708	6.626	2.502	5.450	1.792	4.411	2.994	6.084	1.845	2.592
Pays-Bas	1.379	2.602	680	1.214	1.275	2.320	1.632	2.936	1.100	1.698
Danemark	1.994	5.463	1.055	2.895	129	400	255	740	396	1.093
Autres	367	461	92	386	99	425	163	830	80	372
Total	17.527	34.209	15.593	29.670	12.780	23.634	15.652	27.149	10.143	16.007

*N'incluant pas décembre 2021. Source : Élaboration d'EUMOFA à partir d'EUROSTAT-COMEXT.

Parmi les sébastes exportés hors des États membres de l'UE de janvier à novembre 2021, 33% (en volume) ont été envoyés en Corée du Sud, 12% au Cameroun, 11% en Chine et 8% au Japon. Au cours des cinq dernières années, la Corée du Sud, la Chine et le Japon ont représenté ensemble entre 51% et 72% du volume total des exportations extra-UE de sébaste.

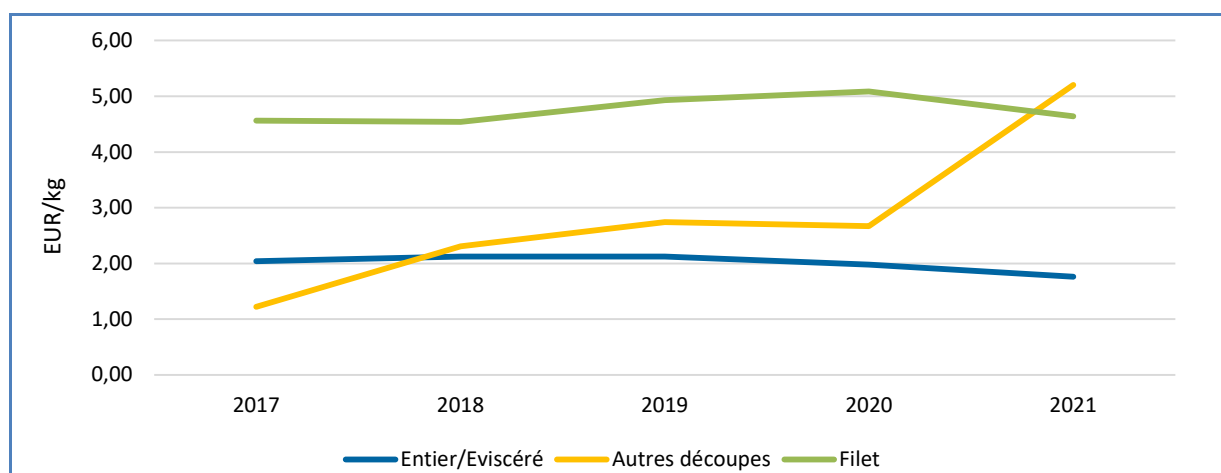
Table 31. **EXPORTATIONS EXTRA-UE PAR PAYS PARTENAIRE (volumes en tonnes, valeurs en 1.000 EUR)**

	2017		2018		2019		2020		2021*	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Corée du Sud	6.458	9.434	5.708	9.171	4.431	6.553	7.090	10.073	3.318	4.888
Chine	4.288	9.222	3.998	7.665	3.536	6.666	2.029	4.439	1.095	1.539
Japon	1.894	4.356	1.314	3.481	967	3.347	1.541	3.944	764	1.523
Cameroun	0	0	0	0	0	0	1.502	1.406	1.198	1.094
Canada	684	1.354	1.199	1.663	1.189	1.982	1.014	1.958	488	1.307
Autre	4.203	9.843	3.374	7.689	2.657	5.086	2.477	5.330	3.280	5.656
Total	17.527	34.209	15.593	29.670	12.780	23.634	15.652	27.149	10.143	16.007

*A l'exclusion de décembre 2021.

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir d'EUROSTAT-COMEXT.

Figure 48. **ÉVOLUTION DU PRIX NOMINAL (EUR/KG) DES SÉBASTES CONGELÉS (EXPORTATIONS EXTRA-UE)**



Source : Élaboration Eumofa d'EUROSTAT-COMEXT.

Importations

En 2020, les États membres de l'UE ont importé un total de près de 35.000 tonnes de sébaste pour une valeur de près de 100 millions d'euros. Entre 2017 et 2020, le volume des importations de sébaste dans l'UE a augmenté de 10%, tandis que la valeur des importations a augmenté de 12%. En termes de conservation, environ la moitié des sébastes importés étaient vivants/frais, tandis que l'autre moitié était congelée.

Entre 2017 et 2021, 59% à 66% des importations dans l'UE provenaient d'Islande, la Norvège représentant entre 9 à 16% et la Chine de 8 à 16%. Les importations en provenance de Chine consistaient principalement en des filets congelés, tandis que le sébaste entier transformé ou congelé était principalement importé d'Europe (UE, Islande et Norvège). Au cours des cinq dernières années, entre 31% et 41% des importations de sébaste de l'UE sont entrées dans l'UE via les Pays-Bas et 20% à 26% ont été importées via le Danemark.

Table 32. **IMPORTATIONS EXTRA-UE PAR PAYS PARTENAIRE (volumes en tonnes, valeurs en 1.000 EUR)**

	2017		2018		2019		2020		2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Islande	20.181	55.450	22.217	62.282	21.449	65.047	20.757	58.963	19.872	51.592
Norvège	3.122	7.089	3.123	7.629	4.808	11.459	4.670	10.001	4.884	8.896
Chine	4.349	13.037	4.601	14.620	5.541	20.289	3.553	12.372	2.298	7.069
Royaume-Uni**	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	2.841	8.003	334	635
Îles Féroé	1.409	3.633	1.302	3.230	1.288	3.197	1.640	4.052	878	2.160
Autre	2.638	7.029	2.362	5.395	1.878	4.476	1.505	3.304	1.895	3.203
Total	31.699	86.240	33.604	93.155	34.964	104.467	34.966	96.697	30.160	73.556

*Excluant décembre 2021.

**Le Royaume-Uni a été un État membre de l'UE jusqu'en 2020; aucune donnée n'est donc disponible pour les années précédentes.

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir d'EUROSTAT-COMEXT.

5.5 Consommation

Le sébaste est un produit de base relativement mineur sur le marché de l'UE. Avec un approvisionnement total du marché de l'UE de près de 103.000 tonnes de poids vif (production et importations) et la déduction des exportations extra-UE, la consommation apparente de sébastes dans l'UE en 2019 est estimée à 84.700 tonnes de poids vif⁴⁸. Cela correspond à une consommation par habitant de 0,17 kg (moins d'un repas de sébaste par habitant et par an). En raison de la petite taille du marché, les informations et les données disponibles sur le marché sont limitées. Les acteurs du secteur indiquent que les sébastes sont vendus frais/congelés, entiers ou sous forme de filets frais/congelés, et légèrement salés. Les filets frais atteignent le prix le plus élevé sur le marché et sont souvent consommés frits ou grillés, tandis que le sébaste salé est cuit.

Si la plupart des sébastes importés entrent dans l'UE via les Pays-Bas et le Danemark (ce qui est logique, compte tenu de l'identité des fournisseurs et des routes maritimes les plus courantes vers l'UE), les données du commerce international⁴⁹ montrent que l'Allemagne est de loin le premier État membre importateur, suivi de la France. L'Allemagne est également susceptible d'être l'État membre dont la consommation de sébaste est la plus élevée. Selon des données préliminaires, la consommation apparente de produits de la pêche et de l'aquaculture en Allemagne s'élevait à 1,18 million de tonnes de poids vif en 2020, ce qui correspond à 14,1 kg par habitant⁵⁰. Le sébaste représentait 1,6% de la consommation totale allemande, ce qui fait du sébaste la 11^{ème} espèce de poisson la plus consommée en Allemagne⁵¹.

⁴⁸ Bilan d'approvisionnement d'EUMOFA (<https://www.eumofa.eu/supply-balance>)

⁴⁹ Données commerciales provenant d'autres pays que l'UE.

⁵⁰ Source : Fisch-Informationszentrum /BLE

⁵¹ Rapport FIZ 2020 https://www.fischinfo.de/images/broschueren/pdf/FIZ_Daten_und_Fakten_2020.pdf

6. Faits saillants au niveau mondial

UE / Royaume-Uni / Pêche : Le 21 décembre 2021, l'UE et le Royaume-Uni ont conclu un accord sur les possibilités de pêche pour 2022. Cet accord couvre toutes les ressources halieutiques partagées et gérées conjointement dans les eaux du Royaume-Uni et de l'UE. L'accord sur la gestion des stocks partagés garantit les droits de pêche des flottes de l'UE et du Royaume-Uni dans les eaux de l'UE et du Royaume-Uni jusqu'à la fin de 2022, comme le prévoit l'accord de commerce et de coopération (ACC). Il établit le total admissible des captures (TAC) pour 65 stocks halieutiques partagés pour 2022. L'accord est fondé sur les meilleurs avis scientifiques disponibles concernant l'état des stocks de poissons, fournis par le Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM)⁵².



UE / TAC / Atlantique : Le 14 décembre 2021, le Conseil s'est mis d'accord sur les possibilités de pêche pour 2022 pour les stocks de poissons gérés exclusivement par l'UE dans l'Atlantique, le Kattegat et le Skagerrak, ainsi que pour les stocks partagés avec la Norvège de manière bilatérale et avec la Norvège et le Royaume-Uni de manière trilatérale, conformément à l'accord conclu précédemment. Le Conseil a fixé dix TAC conformément à l'avis sur le rendement maximal durable (RMD), dont deux stocks situés dans la fourchette inférieure du RMD pour la plie et la langoustine dans le Skagerrak et le Kattegat. En ce qui concerne les stocks partagés entre l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni, 15 des 18 TAC ont été fixés conformément au RMD⁵³.

UE / Pêche / Méditerranée : Le 14 décembre 2021, les ministres de la pêche de l'UE se sont mis d'accord sur les possibilités de pêche pour 2022 en Méditerranée et en mer Noire. Le règlement poursuit la mise en œuvre du plan de gestion pluriannuel de l'UE pour les stocks démersaux en Méditerranée occidentale, adopté en juin 2019. Le règlement introduit également de nouvelles mesures pour la gestion des petits pélagiques et des stocks démersaux de l'Adriatique, adoptées par la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) en 2021⁵⁴.

UE / Royaume-Uni / Flotte : Le 11 décembre 2021, le Royaume-Uni a délivré 18 licences pour des navires de remplacement de l'UE dans les eaux territoriales britanniques et cinq licences pour des navires de l'UE pour accéder aux eaux de Jersey. Cette décision est une étape importante dans un long processus visant la mise en œuvre complète de l'accord de commerce et de coopération (ACC). Plusieurs navires cherchant à accéder aux eaux n'ont pas encore reçu de licence⁵⁵.

UE / Développement durable / Pêche : Le 11 décembre 2021, l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont signé un accord permettant la gestion conjointe des stocks suivants : cabillaud, églefin, lieu noir, merlan, plie et hareng. Il s'agissait des deuxièmes consultations à avoir lieu en 2021, en l'occurrence pour fixer les TAC et les quotas pour 2022⁵⁶.

UE / ONU / Développement durable : Le 9 décembre 2021, l'Assemblée générale des Nations unies a débattu et adopté deux résolutions sur "les océans et le droit de la mer" et sur "la pêche durable", visant à faire en sorte que les océans et les mers puissent constituer la base du développement durable et répondre aux besoins des générations actuelles et futures. L'UE considère que les deux résolutions annuelles sont importantes pour renforcer la gouvernance des océans. L'UE a souligné la nécessité d'utiliser les meilleures données scientifiques disponibles lors de la mise en œuvre des stratégies de rétablissement par rapport aux impacts de la pandémie⁵⁷ de COVID-19.

Russie / Lieu d'Alaska / Marché : L'industrie russe du lieu d'Alaska a développé une nouvelle stratégie pour produire plus de produits transformés, par exemple des blocs congelés individuels et des produits à valeur ajoutée, et moins de lieu d'Alaska étêté et éviscéré. La Russie veut transformer davantage de poisson sur son territoire, ce qui signifie qu'elle exportera moins de poisson en Chine pour le transformer. Cette stratégie peut menacer la domination des États-Unis sur le marché du lieu d'Alaska, et elle peut également menacer la position de la Chine en tant que transformateur de ce poisson⁵⁸.

⁵² https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/eu-and-uk-reach-agreement-fishing-opportunities-2022-2021-12-22_en

⁵³ https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/agrifish-council-adopts-2022-fishing-opportunities-north-east-atlantic-2021-12-14_en

⁵⁴ https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/fisheries-ministers-decide-fishing-opportunities-2022-mediterranean-and-black-seas-2021-12-14_en

⁵⁵ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/statement_21_6801

⁵⁶ https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/sustainable-fisheries-eu-norway-and-eu-norway-uk-conclude-key-consultations-2022-2021-12-10_en

⁵⁷ https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/eu-pushes-stronger-ocean-governance-un-general-assembly-2021-12-10_en

⁵⁸ <https://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1460139/>

7. Contexte macroéconomique

7.1. Carburant maritime

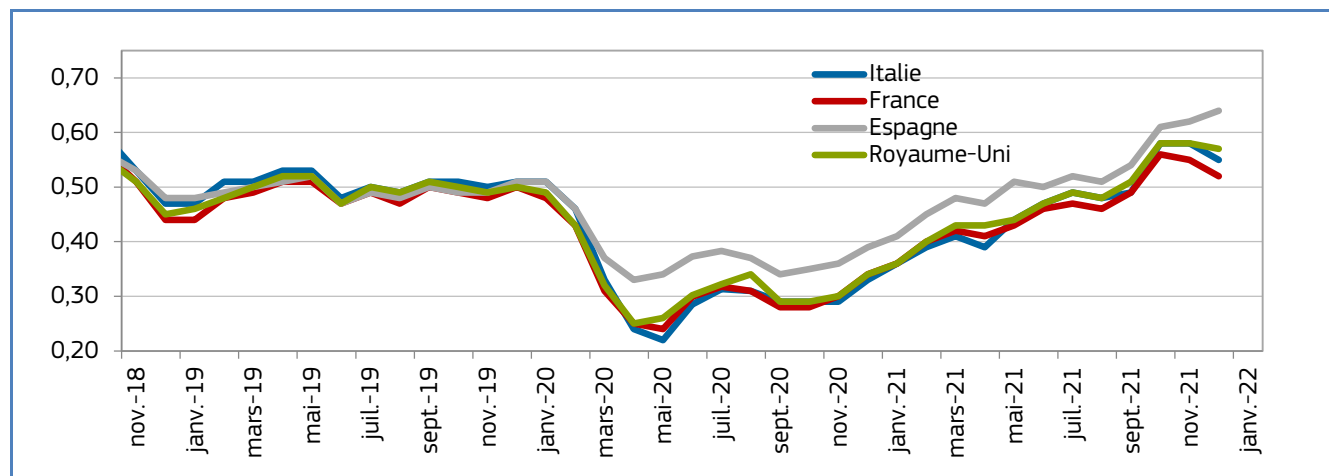
Les prix moyens du carburant maritime en **décembre 2021** se situaient entre et 0,52 et 0,64 EUR/litre dans les ports de **France, d'Italie, d'Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix moyens ont diminué de 2% par rapport au mois précédent et ont augmenté en moyenne de 63% par rapport au même mois en 2020.

Table 33. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Décembre 2021	Évolution par rapport à novembre 2021	Évolution par rapport à décembre 2020
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,52	-5%	53%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,55	-5%	67%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,64	3%	64%
Le Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,57	-2%	68%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX.

Figure 49. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

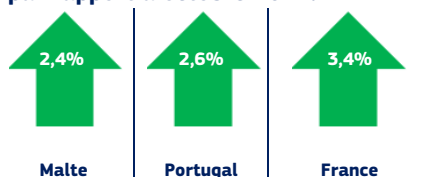


Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX.

7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a été de 5,2% en novembre 2021, contre 4,4% en octobre 2021. Un an auparavant, le taux était de 0,2%.

Inflation : Taux les plus bas en novembre 2021, par rapport à octobre 2021.



Inflation : Taux les plus élevés en novembre 2021, par rapport à octobre 2021.



Table 34. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Nov 2019	Nov 2020	Oct 2021	Nov 2021	Évolution par rapport à Oct. 2021		Évolution par rapport à Nov. 2020	
Nourriture et boissons non alcooliques	107,21	109,09	111,55	112,28	↑	0,7%	↑	2,9%
Poissons et produits de la mer	111,27	112,53	115,29	116,05	↑	0,7%	↑	3,1%

Source : Eurostat.

7.3. Taux de change

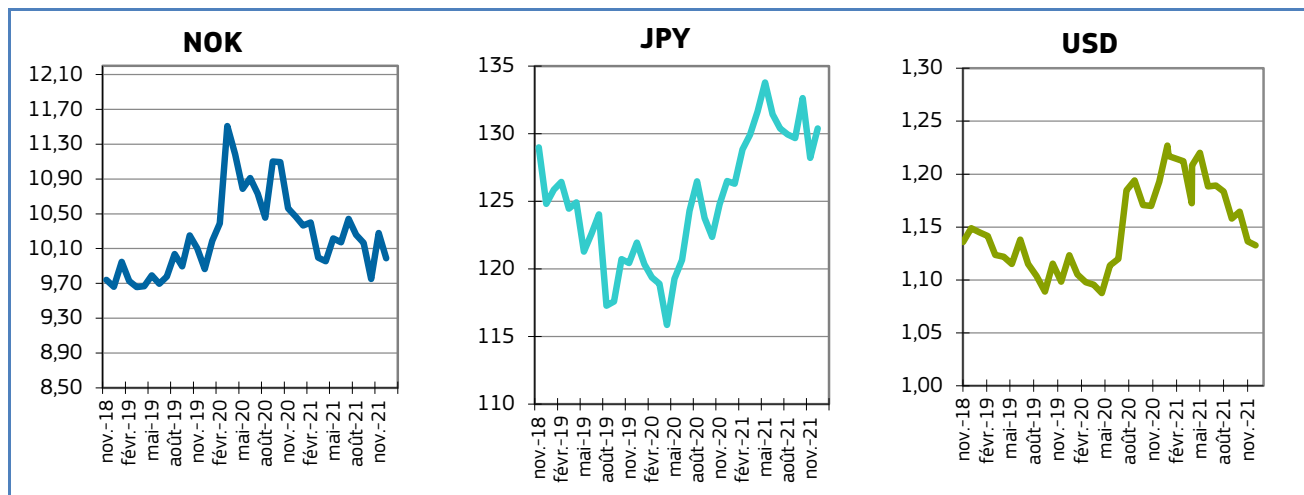
Table 35. EURO TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES

Devise	Déc. 2019	Déc. 2020	Nov 2021	Déc. 2021
NOK	9,8600	10,4703	10,2795	9,9888
JPY	121,94	126,49	128,20	130,28
USD	1,1234	1,2271	1,1363	1,1326

Source : Banque centrale européenne.

En décembre 2021, l'euro s'est apprécié par rapport au dollar américain (0,1%) et au yen japonais (1,7%), et s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (2,8%), par rapport au mois précédent. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,16 par rapport au dollar américain. Par rapport à décembre 2020, l'euro s'est apprécié de 3,1% par rapport au yen japonais, déprécié de 4,6% par rapport à la couronne norvégienne, et déprécié de 7,7% par rapport au dollar américain.

Figure 50. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit achevé en janvier 2022

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2022

Union européenne, 2022



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 avril 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il convient de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images © Photo de couverture et pages 14, 44 © EUROFISH.

Page 19 © Annuaire de la pêche en Scandinavie.

Page 32 © Wikimedia Commons, NJRZA (original) et Shaund (mises à jour), CCBY-SA 3.0.

Page 38 © Fishbase, photo prise par Knut Skarboe.

PDF ISSN 2363-409X

KL-AK-22-001-FR-N

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Courriel : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : EUR-Lex, DG MARE- Commission européenne, Seafish, CIEM, Xunta de Galicia, The Marine Life Information Network, FAO, Sealife base, The Safina Center, CIEM.

Consommation : EUROPANEL.

Études de cas : Comhafat, Marine Stewardship Council, Fishbase, EUROSTAT-COMEXT, EUROSTAT, FAO, Commission européenne, CIEM, Reviews in Fish Biology and Fisheries, Fishes of the North-Eastern Atlantic and the Mediterranean, Faroese Seafood, Marine Stewardship Council, Fisch-Informationszentrum /BLE.

Faits saillants au niveau mondial : Commission européenne, FAO.

Contexte macroéconomique : EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France: ARVI, Espagne: MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de suivi électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce Point Mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu/fr

Politique de confidentialité de l'EUMOFA



Office des publications
de l'Union européenne